



yvelines

Le magazine du Conseil départemental

#32 | ÉTÉ 2020



NUMÉRO SPÉCIAL

Tous unis face à la crise

Touchés, mobilisés, solidaires...
et maintenant tournés vers l'avenir

MERCI

POUR VOTRE COURAGE ET VOTRE ENGAGEMENT

À tous les professionnels de santé, aux commerçants,
aux transporteurs, aux agriculteurs, aux agents
du service public, aux associations, aux bénévoles,
aux donateurs de matériel de protection, aux confinés...
À tous les Yvelinois.

Merci!

Pierre BÉDIER
Président du Département des Yvelines



Actualité**4-9 POINT DE VUE****10 ENTRETIEN**

- Pierre Bédier : « C'est dans la proximité que tout se joue »

12 ACTIONS

- Chronologie de la crise

L'action au cœur de la crise**14 TÉMOIGNAGES**

- Paroles d'Yvelinois

15 BUDGET

- Une aide de 27 M€ afin de « combler les trous dans la raquette »

16 MOBILISATION

- S'adapter, collaborer et lutter
- Les premières lignes à l'hôpital témoignent

20 PRÉVENTION

- Des oreilles bienveillantes pour les travailleurs
- Soutenir les auxiliaires de vie
- Ehpad : dépistages à huis clos

23 DIGITAL

- Le numérique au secours des confinés



10



12



23

27 SOLIDARITÉ

- Bulle de bonheur
- Avec les masques, le Département fait face

30 PROXIMITÉ

- Pas de gaspi, vive la solidarité !

31 SANTÉ

- Casser la chaîne de contamination

32 VIOLENCES CONJUGALES

- Nom de code : « Masque 19 »

33 RÉACTIONS**Et après ?****34 SOCIÉTÉ**

- Un choc majeur sur la société

36 ÉCONOMIE

- Comment faire face à la crise ?

38 CONSOMMATION

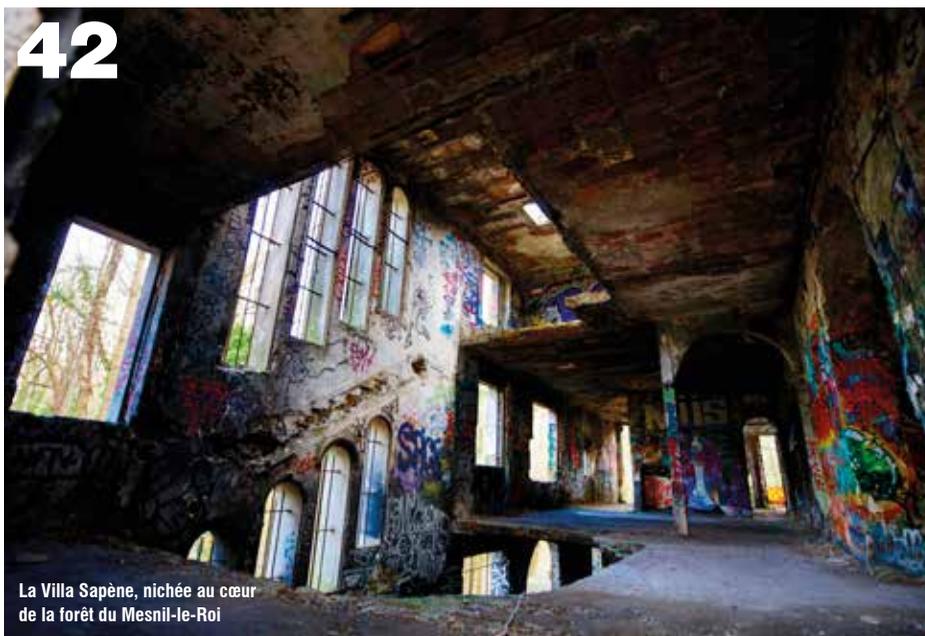
- Le monde agricole en plein changement

40 MOBILITÉS

- Favoriser le vélo grâce à une offre adaptée aux besoins

42 ÉVASION

- La culture à l'ère du numérique
- Un été yvelinois

Pratique**46 SUR LES RÉSEAUX****48 AGENDA****Vos élus**

42

La Villa Sapène, nichée au cœur de la forêt du Mesnil-le-Roi

REPORTAGES, PHOTOS, VIDÉOS : RETROUVEZ LA SUITE DES ARTICLES EN LIGNE

yvelines-infos.fr



yvelines le département



Instagram



Flickr



LinkedIn

yvelines.fr



Twitter



YvelinesCG78

yvelines #32 2 place André Mignot,78000 Versailles - tél. : 01 39 07 78 78 **Courriel** : actu@yvelines.fr**Directeur de la publication** : Pierre Bédier**Rédacteur en chef** : Cyril Morteveille **Rédaction** : Chloé

Bringuier, Sophie Berguin, Sandrine Gayet, Marie-Camille

Rigato-Sonally, Nicolas Théodet **Photos** : Nicolas Duprey(sauf mention indiquée) **Création et mise en pages** :scoop communication 11729-MEP **Impression** :Sib imprimerie **ISSN** : 2119-4467 Vous ne recevez pas lemagazine ? Écrivez-nous : **diffusion@yvelines.fr**

Promouvoir la
gestion durable de
la forêt
pefc-france.org

Orphelins

Il était à la tête du Département des Hauts-de-Seine depuis 2007 et œuvrait depuis quatre ans pour fusionner son territoire avec celui des Yvelines. Première personnalité politique française victime de la pandémie de Covid-19, Patrick Devedjian (à dr.), décédé le 28 mars à 75 ans, laisse un grand vide derrière lui. « Il fut un gestionnaire avisé et un visionnaire passionné ; il était surtout mon ami, assure Pierre Bédier, Président du Département des Yvelines (à g.). Honorer sa mémoire, c'est poursuivre son combat. » Un combat à mener désormais avec Georges Siffredi, le nouveau Président des Hauts-de-Seine.





Distanciation

Ne pas serrer sa petite-fille dans ses bras, se contenter d'un regard à travers une vitre. Pendant plus de deux mois, les Yvelinois ont dû tirer un trait sur tous liens directs avec leurs proches. Une distanciation imposée par le gouvernement pour éviter la propagation du virus, qui a isolé davantage les plus fragiles, comme les personnes âgées dépendantes. Pour y remédier, le Département et le Syndicat Seine et Yvelines Numérique ont déployé 400 tablettes dans les Ehpad pour assurer la poursuite du lien social avec les familles (lire p. 25). Il a aussi déployé un grand plan de dépistage dans les 90 établissements du territoire dès le 22 avril (lire p. 17). Et aussi apporté un peu de douceurs aux résidents en leur offrant des chocolats locaux pour Pâques, ou des fraises mi-juin.



Confinées

Des artères vides, dénuées de toute présence humaine. Un silence étourdissant. Ces clichés irréels de nos villes confinées (ici, l'avenue de Paris à Versailles n'est plus que perspective menant, au loin, au Château) subjuguent autant qu'ils oppressent. Pendant 55 jours, du 17 mars au 11 mai, les Yvelines se sont figées et ont dévoilé leur face cachée. Angoissante pour les uns, magique pour les autres. Mais tous ont pris conscience de l'importance de la nature dans notre quotidien. Et de la nécessité d'agir pour la préserver.





Pierre Bédier :

« C'est dans la proximité que tout se joue »

Le Président du Département des Yvelines revient sur la crise qu'a traversée le pays et insiste sur l'importance des acteurs locaux pour apporter des solutions au plus vite et au plus près des citoyens.

Le Département des Yvelines a été proactif dès le début de la crise en mettant très tôt en place un plan d'urgence. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Plutôt que d'attendre les premiers cas et d'agir dans la précipitation, j'ai voulu mettre tout de suite nos services en position de crise. Nous avons activé, plusieurs jours avant le début du confinement, un plan de maintien en activité afin de conserver le service minimum aux populations sans exposer inutilement nos collaborateurs et leurs familles.

Au final, les services médicaux et sociaux qui sont de la responsabilité du Département n'ont jamais cessé de fonctionner...

C'était notre objectif. Il était hors de question de fermer nos portes au moment même où les populations les plus fragiles avaient le plus besoin de nous. Souvent, les gens s'interrogent sur les missions d'un Département ; à travers nos réponses à cette crise, je pense que les Yvelinoises et les Yvelinois ont découvert une partie de ce que nous faisons et son utilité. J'espère que cela leur donnera un peu envie d'applaudir nos agents, ainsi que leurs partenaires, et de remettre en cause leurs opinions parfois légères sur le service public. Moi, je leur dis à tous : « Chapeau bas » !

La crise a aussi mis en lumière de belles actions de solidarité, souvent soutenues par le Département...

Vous avez raison de le souligner, de nombreux acteurs privés ou publics ont vraiment donné le meilleur d'eux-mêmes pendant cette crise. On a parlé beaucoup, à juste titre, des hôpitaux et des soignants mais ils n'étaient pas seuls. L'épidémie a été un défi pour les associations d'entraide, pour nos pompiers qui ont fait un travail remarquable, pour nos travailleurs sociaux, et j'en oublie... Le Département a essayé au maximum d'être aux côtés de tous ces acteurs en bouchant ce que j'appelle « les trous dans la raquette » des dispositifs nationaux ou régionaux, parfois un peu éloignés des réalités.

La livraison de masques en tissu aux communes a été particulièrement appréciée...

Je suis très heureux d'être parvenu à livrer deux masques lavables par personne aux 225 communes de moins de 15 000 habitants avant le déconfinement. Le retour sur le terrain des élus locaux prouve que nous avons eu raison d'agir. J'ai été très frappé également par la part qu'a pu prendre notre syndicat, Seine & Yvelines Numérique, dans les solutions apportées à de nombreux problèmes : continuité pédagogique, téléconsultation médicale ou maintien du lien familial pour les communautés confinées comme les personnes âgées, les personnes en situation de handicap ou les enfants placés.

Vous souhaitez depuis longtemps que la santé devienne une compétence départementale. Défendez-vous toujours cette position ?

Oui. Soyons clairs, il ne s'agit pas de revendiquer pour le plaisir de revendiquer ni de prétendre tout gérer dans le domaine de la santé. Mais il y a des évidences et j'en citerai trois : la lutte contre la désertification médicale, sur laquelle nous sommes très actifs mais sans que ce rôle soit reconnu ; la médecine scolaire, qui devrait être le prolongement de notre

compétence PMI ; et la tutelle complète des Établissements sociaux et médico-sociaux, dont nous sommes déjà les tuteurs pour la partie sociale.

Faut-il également engager une réflexion sur les hôpitaux ?

J'y suis favorable. Loin de moi l'envie de

« La crise a prouvé que l'échelon départemental est le mieux placé pour apporter des solutions »

priver les maires de leur responsabilité dans ce domaine mais lorsque l'hôpital de Versailles a besoin d'acquiescer un robot chirurgical, c'est vers le Département qu'il se tourne plutôt que vers la commune. La crise a prouvé que le bloc « communes-Département » est le mieux placé pour apporter des solutions au plus vite et au plus près des citoyens.

C'est-à-dire ?

Lorsqu'il s'agit de conduire une action publique opérationnelle, c'est dans la proximité que tout se joue. Pour prendre une métaphore inspirée par le tennis en double, je dirais que les maires ont fait le boulot en première ligne, au filet, mais, derrière, le Département a tenu le fond de court.

Vous parlez du Conseil départemental ?

Pas seulement. Quand je dis département, je parle aussi de la préfecture et de la délégation yvelinoise de l'agence régionale de santé. Ensemble, sur un territoire que nous connaissons bien, nous avons fait, je crois, un bon travail.

L'échelon régional ou national a parfois pu paraître davantage éloigné des réalités...

C'est exact. Je trouve désastreux que l'on nous mette des bâtons dans les roues quand nous essayons d'aider nos petits commerces et nos artisans ; ce n'est pas de Paris que l'on peut dire quel commerce

de Mantes-la-Jolie ou de Houdan doit être secouru !

Quels enseignements tirez-vous de cette crise ?

Remettre en cause la centralisation excessive des décisions, qui constitue un mal français. Il faut aussi réfléchir à cette mondialisation qui nous a conduits à laisser partir tant d'industries et d'emplois vers les pays à bas coûts au nom de l'efficacité économique. La mondialisation, c'est mettre de l'idéologie là où seule l'efficacité devrait primer. À cette vision de la ville ultra-dense qui, là aussi, est défendue par beaucoup au nom d'une soi-disant efficacité. Cette épidémie remet les pendules à l'heure sur un certain nombre d'idées à la mode !

« Remettre en cause la centralisation excessive »



Interview réalisée par Sandrine Gayet et Cyril Morteveille

Chronologie de la crise

Au niveau national

Dans les Yvelines

Les autorités sanitaires chinoises annoncent officiellement la découverte d'un nouveau coronavirus, en lien avec des cas de pneumonie d'allure virale dans la ville de Wuhan.

7 JANVIER

Le Conseil départemental définit son « Plan d'Urgence et de Maintien des Activités » qui vise à adapter le fonctionnement des services pour assurer les missions essentielles pour les usagers, et à accompagner les services de l'État et la communauté médicale et médicosociale dans la lutte contre l'extension de l'épidémie.

5 MARS

Le Département convoque sa première cellule de crise. Elle se tiendra tous les jours jusqu'au 4 avril, puis un jour sur deux, jusqu'à sa clôture le 9 juin dernier. La cellule fait chaque jour le point sur la situation nationale et régionale en lien avec la préfecture et définit le plan d'action et la communication à adresser quotidiennement aux Yvelinois.

13 MARS



La loi d'état d'urgence sanitaire est promulguée.

23 MARS

Lancement de la distribution de tablettes dans les EHPAD pour accompagner la communication des résidents avec leurs familles, et aux enfants confiés à l'Aide Sociale à l'enfance.

6 AVRIL

25 FÉVRIER

La première victime est déclarée en France. Quatre jours plus tard, les 100 premiers cas sont dépassés. Le Gouvernement déclenche le « stade 2 » de son plan de lutte.



12 MARS

Le président de la République annonce la fermeture de toutes les écoles et universités à partir du lundi 16. Le Premier ministre annonce la fermeture des bars et des restaurants dès le 14 à minuit.

18 MARS

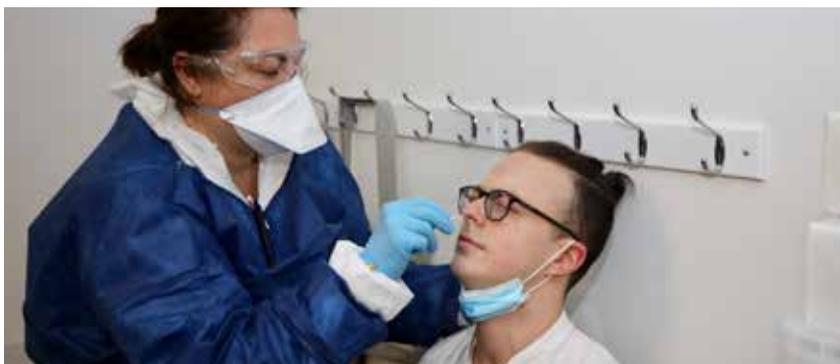
Collecte des denrées périssables dans les cantines des collèges du département et du matériel de protection afin de les distribuer aux associations et établissements enfance, structures pour personnes en situation de handicap, services d'aide à la personne, résidences séniors.

25 MARS

Les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine mettent en place un dispositif d'urgence pour faciliter et accompagner la sortie d'hospitalisation des personnes âgées et le maintien des services à domicile pour les personnes âgées dépendantes durant cette période de pandémie.

9 AVRIL

Mise en place par le Département de la gratuité des loyers aux professionnels de santé libéraux exerçant dans les maisons médicales des Yvelines, propriétés des collectivités locales.



L'opérateur Seine et Yvelines Numérique lance le programme « Amusez-vous » à destination des familles pour occuper les enfants pendant les vacances scolaires confinées. Face à son succès, l'opération est prolongée.

10 AVRIL

Début de la campagne de dépistage des soignants et des résidents au sein des 90 Ehpad du territoire Cette opération co-pilotée avec l'ARS, a engagé sur le terrain des équipes médicales du SDIS78 et du Département ainsi que les laboratoires yvelinois.

22 AVRIL

Le Département commence la distribution d'1 million de masques en tissu (deux par personne) dans chaque commune de moins de 15 000 habitants, et dans les autres communes qui en ont besoin.

5 MAI

Le Département, l'État, l'Agence régionale de santé Île-de-France et la plateforme territoriale d'appui, APTA 78, inaugurent la cellule d'appui à l'isolement pour les personnes contaminées et pour tracer les « cas contacts ».

12 MAI

Le parc Départemental de la Boucle de Montesson et le Domaine de Madame Elisabeth à Versailles rouvrent leurs grilles.

30 MAI

L'ensemble du territoire est désormais placée en zone verte, mais les gestes barrières restent primordiaux.

15 JUIN

17 AVRIL

Le Conseil départemental adopte en Assemblée à distance, un plan d'urgence de 27 M€.

28 AVRIL

Le Premier ministre Édouard Philippe confirme le déconfinement progressif de la France pour le lundi 11 mai.

11 MAI

Dès le 1^{er} jour de déconfinement, les chantiers routiers des Yvelines reprennent leurs activités et les centres d'accueil retrouvent progressivement leurs horaires habituels.

22 MAI

Le Département décide d'élargir son dispositif Yvelines Etudiants Seniors en s'appuyant sur ses partenaires pour rompre la solitude des personnes âgées. Deux millions d'euros ont été alloués au nouveau dispositif baptisé YES+.

9 JUIN

Le Conseil départemental désactive sa cellule de crise.



Paroles d'Yvelinois



Robyn
Saint-Rémy-lès-Chevreuse

« J'ai vécu le confinement comme des vacances rallongées, plutôt simples à vivre. En plus, confiné avec ma compagne, cela nous a permis de plus nous rapprocher et de créer une nouvelle affinité. Je rentre aussi dans une étape précise de ma vie entre la fin

de mes études et l'entrée dans le monde du travail. La crise économique annoncée ne me fait pas peur pour ma recherche d'emploi. On est sur un territoire qui bouge beaucoup, avec une population très active. »



Amélie
Andrézy

« Le plus difficile a été de gérer au quotidien le suivi pédagogique des enfants et le télétravail. Enseigner est un métier et ça ne s'improvise pas. Tout au long de la crise nous avons aussi été tout à fait transparents avec nos enfants en leur expliquant concrètement

ce qu'il se passait. Je suis assez convaincue qu'en étant pleinement conscients et lucides sur le monde qui les entoure, ils deviendront les adultes responsables, engagés, bienveillants et volontaires dont le monde de demain aura besoin. »



Anne-Marie
Montigny-le-Bretonneux

« Lors du confinement, il y a eu une phase de déni. En télétravail, je travaillais d'arrache-pied comme si de rien n'était. Je me suis aussi transformée en super maman en action pour ma fille de 4 ans. Je lui ai créé un agenda et des routines pour

qu'elle ait des repères. Comme tout le monde, j'ai suivi les infos et les stats quotidiennes sur l'évolution de la maladie. Impuissante, je me suis engagée avec ma boîte pour apporter notre aide et nous avons offert 40 ordinateurs pour équiper les EPAHD de ma commune. »



Bastien
Versailles

« J'ai quitté la ville pour aller en famille à la campagne. Il n'y a eu aucune tension et nous sommes tous restés dans une relation saine. Pourtant, nous étions nombreux et étalés sur trois générations. Mais cela nous a permis de resserrer les liens et de nous recentrer sur la cellule familiale. J'ai remarqué une chose, c'est que le temps

passé vite en confinement. Le rythme est différent, d'autant plus qu'on profite de plein de choses. Après, j'étais dans un cadre privilégié, mais cela m'a permis de mieux me connaître, et de mieux cerner ce que j'attends de la vie. »



Gregory
Versailles

« Cette période, inattendue pour chacun d'entre nous, a été une vraie expérience de vie. Elle l'a été d'autant plus que nous sommes arrivés dans les Yvelines et sur Versailles la veille du confinement, le samedi 14 mars. Cette période si particulière nous a donné du temps, beaucoup de temps, ce qui est une vraie chance. Cela doit nous rappeler

à quel point il est important de profiter de chaque instant, et de prendre du temps pour soi. Elle nous aura aussi permis de prendre pleinement conscience de l'importance du lien social qui nous unit les uns aux autres, et de l'importance de partager des moments ensemble. »

Arnaud
Protection Civile des Yvelines

« En début de crise, on a eu 80 bénévoles spontanés qui sont arrivés en 24 heures. C'est très bien de s'engager, mais durant cette crise, s'engager ce n'est pas seulement sur le terrain. Je me suis dit peut-être qu'il y avait aussi moyen d'aider à proximité de chez soi. On se doit d'être des exemples, et cela peut se traduire par de l'aide aux voisins ou aux personnes âgées victimes d'isolement à proximité de chez soi. »



Pierre-Louis
Conseil de Santé et médecin au Port-Marly

« Le confinement a contribué à empêcher le développement du Covid-19. Des études ont été faites et je pense qu'on n'est pas loin de pouvoir dire que 100 000 personnes ont été sauvées de la mort. L'Île-de-France a payé un lourd tribut. D'ailleurs sur le territoire, la notion de déconfinement a plutôt été celle d'un déconfinement

adapté en comparaison des autres régions françaises. Cela est dû avant tout à la densité et le brassage de la population propre à la région. Un déconfinement structuré a permis de limiter la propagation et l'arrivée de la deuxième vague. »

Une aide de 27 M€ afin de « combler les trous dans la raquette »

Le Département a débloqué, dès le mois d'avril, un fonds d'urgence exceptionnel pour venir rapidement en aide aux plus démunis.

« **E**n cette période de crise, Villes, Intercommunalités, Départements, Régions et État doivent être solidaires et travailler ensemble pour le bien de tous. » C'est avec ces mots que, le 17 avril dernier, Pierre Bédier, président du Département des Yvelines, a appelé les élus du Conseil départemental à voter un plan d'aide d'urgence de 27 M€ pour faire face aux défis immédiats que posait la pandémie. « Son principe vise à combler ce que j'appelle "les trous dans la raquette". Nous intervenons lorsque nous constatons que des choses manquent », ajoute-t-il, insistant sur le fait que le Département ne s'est jamais substitué à l'État durant la crise.

Une aide financière aux populations en difficulté

Cet investissement financier se caractérise avant tout par le soutien aux populations vulnérables. Un million d'euros a bénéficié aux personnes en situation de handicap afin de fa-



ciliter leur confinement au sein du domicile familial. La même somme a permis la mise en application de mesures en faveur de la protection de l'enfance.

L'aide alimentaire aux foyers modestes les plus durement touchés a été doublée et portée à deux millions d'euros.

Face à la perte de revenus dont sont victimes certains ménages durant la crise, le Conseil départemental des Yvelines acte le principe de la mobilisation d'une enveloppe de 3 M€ visant à les accompagner en cas de difficulté à honorer leur loyer.

Soutenir le personnel de santé du Département

Le Département s'est aussi mobilisé pour le personnel de santé. Il a débloqué une aide de 2,25 M€ permettant de soutenir le secteur sanitaire, social et médico-social. Notamment par l'acquisition de masques FFP2, de masques chirurgicaux, de blouses et sur-blouses de protection, de sur-chaussures à usage unique, de charlottes, de gants et de gel hydroalcoolique nécessaires à la continuité et à l'exercice de l'activité.

Nicolas Théodet



3 M€

L'enveloppe allouée aux ménages les plus touchés par la crise pour les accompagner en cas de difficulté à honorer le paiement de leur loyer.



2 M€

Le montant de l'aide alimentaire, distribuée sous forme de bons d'urgence, a été doublé pour faire face aux nouveaux besoins.



11 M€

Les surcoûts estimés des mesures de prévention sur les principaux chantiers où le Département assure la maîtrise d'ouvrage.



© Marion Fourniès

S'adapter, collaborer et lutter efficacement contre la propagation du virus



YouTube

yvelines-infos.fr

Les équipes de sécurité sanitaire des Yvelines ont front face à un ennemi d'un genre nouveau. Leur capacité d'adaptation, leur collaboration et leur engagement ont permis d'assurer la sécurité de tous.

Faire face à 13 000 appels et 280 interventions au quotidien. Au plus fort de la crise, le SAMU, les sapeurs-pompiers, la Croix-Rouge, l'Ordre de Malte et la Protection Civile des Yvelines ont uni leurs forces pour faire front. C'est cette collaboration qui a permis d'offrir une réponse efficace à la crise sanitaire qui touche la France depuis mars. « *L'idée, c'était que toutes les procédures soient communes* », explique le Docteur Laurence Berton, médecin au SAMU du Centre hospitalier de Versailles, qui rappelle que l'enjeu « *était à la fois la sécurité des patients et des équipes en intervention* ».

Cette sécurité ne commence pourtant pas sur le terrain. « *Il y a eu un renfort, des médecins retraités, des chirurgiens, des médecins non praticiens se sont portés volontaires. Sans oublier le renfort en secrétariat pour les prises de rendez-vous* », rappelle le docteur Berton. Derrière le téléphone, les équipes s'activent et le SAMU assure la coordination des équipes d'intervention.

« *Une plateforme organisait de la télésurveillance. Gérée par l'APHP (Assistance Publique – Hôpitaux de Paris), elle s'occupait des patients touchés par le Covid-19 mais qui ne nécessitaient pas un transport vers l'hôpital. Un questionnaire leur était envoyé et si leur état devenait grave, nous étions recontactés* », précise-t-elle.



© SDS 78

Coordonnées par le centre d'appels du SAMU, les interventions dans les Yvelines ont été nombreuses. Près de 5 500 interventions pour des suspicions de Covid-19 rien que pour le SDIS.

Le centre d'appels du SAMU « submergé »

« Le centre d'appels du SAMU a été complètement submergé, déclare le colonel Stéphane Millot, directeur du Service départemental d'incendie et de secours des Yvelines (SDIS78), si bien que nous avons eu une certaine autonomie d'action avec nos médecins et infirmiers pour aiguiller les patients vers les hôpitaux. Nous sommes restés sous l'autorité du SAMU, mais nous avons adapté nos actions à cette situation exceptionnelle. »



Croix-Rouge, SDIS 78 et SAMU ont collaboré étroitement. Une alliance solidaire et efficace qui a permis de sauver de nombreuses vies.

© Croix Rouge des Yvelines

« Nos équipes étaient engagées de 8h du matin à minuit », se rappelle pour sa part Cédric Robin, coordinateur Covid-19 pour la Croix-Rouge des Yvelines. Leur principale préoccupation étant la sécurité des équipes intervenantes. « Il était hors de question que l'on mette nos bénévoles en danger dans ce type de missions. Nos bénévoles étaient protégés au même titre que les équipes médicales du SAMU, c'était la règle dès le départ », appuie Cédric Robin. Chez

les pompiers, la crainte était similaire. « Nous avons bien évidemment les protections individuelles, c'est-à-dire blouses, masques, gants... précise le colonel Stéphane Millot. Afin de gérer le stock, nous avons mis en commun notre matériel avec les autres SDIS d'Île-de-France pour assurer la sécurité de tous les engagés. Nous avons aussi reçu beaucoup d'aides de la part des bénévoles et des collectivités, comme le Département qui nous a offert du matériel. »

Dans les Yvelines, aucun des membres du SDIS n'a été contaminé lors d'une intervention. Preuve de l'efficacité des opérations entreprises par les équipes préhospitalières qui, malgré la difficulté de la période, démontrent leur capacité à mettre en place rapidement et efficacement une réponse opérationnelle pour la sécurité des habitants. « Ce n'est pas uniquement une crise sanitaire. C'est une crise exceptionnelle car elle touche toutes les couches de la société, tout le pays. Pour cela il a fallu réinventer des modèles de travail pour s'adapter. C'est aussi ça notre métier », analyse le colonel Millot.

Nicolas Théodet

5 500

Le nombre d'interventions réalisées rien que par les pompiers des Yvelines pour des suspicions de Covid-19. Du jamais vu en si peu de temps.



Les interventions en tenue accentuaient ce sentiment anxiogène. Mais elles ont permis de protéger les bénévoles et les engagés sur le terrain.

Les premières lignes à l'hôpital témoignent

Quand le tsunami épidémique arrive sur l'Île-de-France, les hôpitaux et cliniques des Yvelines se réorganisent pour accueillir les malades du Covid les plus critiques. Les services sont confrontés à une médecine de catastrophe.



« **O**n a eu des formations après les attentats de 2015 mais on ne s'est jamais trouvés confrontés à une telle situation », raconte Stéphanie, infirmière à l'hôpital de Poissy. Frappés de plein fouet, quatre professionnels hospitaliers reviennent sur leur quotidien au plus fort de la crise.

Yann, directeur hospitalier : « Adaptabilité permanente »

« Collectivement, le pays n'avait pas pris la mesure de l'ampleur de la crise qui arrivait. Aux premiers jours de l'épidémie, il y a eu un décalage entre ce que la population vivait dehors et ce que les soignants affrontaient d'heure en heure. À l'hôpital, nous avons très tôt compris que c'était grave et que nos moyens risquaient d'être dépassés car on suivait ce qu'il se passait hors

du territoire national. Nous avons activé nos cellules de crise et réorganisé les services en prévision des afflux de malades, mais au-delà de nos plans, ce que je retiens c'est l'éblouissante cohésion des hospitaliers en France », explique Yann Scotte, directeur de l'hôpital du Vésinet (Direction commune des centres hospitaliers de Versailles, Plaisir, Viroflay et Le Vésinet). S'agissant de la gestion des flux de patient, il n'hésite pas à comparer la situation vécue au plus fort de la crise à de la médecine de guerre. Un sujet qu'il connaît bien pour avoir été infirmier anesthésiste dans l'armée et couvert à ce titre plusieurs théâtres d'opérations. « La médecine de catastrophe implique une adaptabilité permanente et l'application d'une procédure préalablement établie, dite de damage control, bien connue des urgentistes visant à ne pas engorger les

hôpitaux pour ne pas saturer nos capacités de traitement aigu. »

L'adaptabilité, ce fut donc la réorganisation des services. Certains ont changé de vocation, du personnel a été réaffecté, certains patients ont été renvoyés chez eux précocement, des interventions moins urgentes furent reportées. Des "unités covid" ont été créées afin d'isoler ces patients des autres.

En cellule de crise, tous les jours, Yann Scotte a été aux côtés des blouses bleues, blanches et vertes et en lien permanent avec le SAMU 78 et les autorités sanitaires. Dispatcher les malades selon les lits disponibles en réa relevait de la prouesse d'autant que les malades graves, qui souffrent d'un syndrome de détresse respiratoire aiguë, restent au moins une dizaine de jours en réanimation.



Dr Jean-Pierre Bedos

Jean-Pierre, chef d'un service réanimation : « Tripler notre capacité d'accueil »

Le Dr Jean-Pierre Bedos, chef du pôle réanimation du CH de Versailles, expliquait le 6 avril dernier que le nombre de lits dédiés à la réanimation a été fortement augmenté, comme dans tous les établissements de santé. « Habituellement, nous avons en moyenne une vingtaine de lits en réanimation, mais là nous avons dû utiliser des lits habituellement dédiés à d'autres activités pour augmenter les places disponibles en réa, 51 au total. C'est une organisation considérable qui a nécessité une logistique humaine et matérielle extrêmement compliquée afin d'assurer la prise en charge des patients, atteints ou non du Ccvid-19, en coordonnant des transferts de patients et d'activités avec tous nos établissements partenaires publics et privés. »

Tout ce qui tourne autour des équipements, mais aussi des outils et

des vêtements pour le personnel soignant qui a fortement grimpé en effectif... Tout ça a été le fruit d'une réactivité exemplaire de l'hôpital. « On a transformé les lieux en seulement huit jours, c'est extraordinaire. Je suis admiratif des moyens qui ont été mis à notre disposition par la direction. Des anciens de la réanimation, des infirmières d'autres services, ce sont au moins 15 personnes qui sont venues en renfort nous aider volontairement. Nous sommes environ un effectif de 115-120 personnes. Il ne faut d'ailleurs pas oublier les hôpitaux privés qui ont ouvert leurs portes sur le territoire. Quand il a fallu qu'ils répondent à la demande sanitaire, ils ont été là et ont joué leur rôle. C'est une gymnastique et un parcours du combattant du quotidien. »

Stéphanie et Marie : « Une entraide incroyable »

Certaines choses ont changé radicalement. « On passe énormément de temps à s'habiller et se déshabiller. Il faut compter 45 minutes, contre 20 minutes habituellement. Et on doit intervenir auprès de patients qui arrivent non-stop », décrit Stéphanie de l'hôpital de Poissy.

Pour sa part, Marie, infirmière à l'hôpital de la Porte Verte, fait partie des soignants qui ont été touchés par le virus. Elle a eu la chance de ne pas être hospitalisée, contrairement à l'une de ses collègues... À peine remise, elle a repris le chemin de l'hôpital et le rythme à 100 à l'heure, crise oblige. « Il y a une excellente ambiance entre les soignants et une entraide incroyable. C'est nécessaire et appréciable dans ce contexte. À mon retour à la Porte Verte, j'ai commencé par un "2 x 12 h" et je suis passée de 500 pas par jour à 14 000 d'un coup, c'est assez épuisant », admet-elle.

Et quand elle rentre chez elle, chaque geste compte ! Douche systématique puis désinfection de celle-ci : tout est calculé et millimétré depuis plus d'un mois. Tout est scrupuleusement nettoyé avant la prochaine garde.

Son seul regret ? Devoir éviter tout contact physique avec ses enfants. « Tant pis, nuance-t-elle. Je me rattraperai en bisous quand tout ça sera derrière nous. Mes enfants ont intérêt à courir vite ! »

Sandrine Gayet (avec Nicolas Théodet et Marie-Camille Rigato)



Marie et ses collègues de l'Hôpital de la Porte Verte (Marie est au centre, en arrière plan, elle porte des lunettes et une charlotte)

© Marie Bourcard

Des oreilles bienveillantes **pour les travailleurs**

Dès le début de la crise, le Département a épaulé les travailleurs des Services d'Aide à Domicile. Outre la distribution de matériel, l'accès à un numéro vert ou le maintien des versements APA sur trois mois, une cellule de soutien psychologique a été mise en place. Alain Berjonval était l'un des psychothérapeutes au bout du fil. Il raconte ces deux mois à l'écoute des Yvelinois.

Avez-vous fait face à une vague d'angoisse parmi les appels ? Avez-vous retrouvé des peurs communes parmi vos interlocuteurs ?

Oui, très clairement. La peur commune était celle de la maladie et de la mort, qu'importe l'âge de mes interlocuteurs. Beaucoup appelaient dans un état de panique totale, incapables de faire quoi que ce soit. L'angoisse est bien naturelle, en Occident nous avons un certain sens du contrôle. Au début de la crise, nous étions face à un virus invisible et méconnu. Grâce à de l'écoute et de l'échange, je tente d'expliquer aux personnes que nos peurs sont souvent des illusions : les attaques de panique ne sont que la peur de la peur. À force de conversations et de soutien, les choses finissent par s'apaiser grâce à des exercices.

Qu'avez-vous mis en place, notamment avec les auxiliaires de vie qui avaient accès à cette cellule ?

Les auxiliaires de vie font un travail extraordinaire. Elles existent en étant utiles auprès des autres. Prendre soin de leur santé paraît évident. Lorsqu'elles m'appelaient je les écoutais tout en leur expliquant qu'elles avaient en elles les ressources nécessaires pour faire face à la situation. En plusieurs séances au téléphone nous avons travaillé sur la relation corps-cerveau qui est la clef pour apprendre à s'apaiser. Ce travail sert d'ailleurs au-delà du Covid.

Pensez-vous que cette épidémie a fragilisé l'équilibre des français ?

Oui et non. Ceux qui avaient déjà un terrain fragile en ont forcément souffert. Chacun

s'est inquiété à un degré différent. La mort en face était clairement un rappel à l'ordre. Certains ont eu du mal à se défaire de ce climat anxiogène. D'autres se sont posé la grande question : « Quel est le sens de ma vie ? ». Cette période n'a laissé personne indifférent. Beaucoup cherchent à changer de vie, pour certains cela a été un accélérateur. Une chose est certaine, les managers et les entreprises vont devoir revoir leur fonctionnement. Chacun a un peu plus pris conscience de qui il était.

Quels conseils donneriez-vous aux angoissés pour faire face à « l'après » où le virus circule toujours ?

Il faut se respecter. Prendre soin de son corps et de son cerveau. Depuis une

dizaine d'années je mène beaucoup d'accompagnements auprès de personnes victimes de burn-out. Les situations de stress sont courantes et si l'on prend le temps d'en parler, de s'écouter, nous pouvons les maîtriser. Il me semble bien naturel que les auxiliaires de vie et que le personnel soignant en général puisse bénéficier d'une écoute tout au long de l'année et pas seulement en période de crise. À travers ce travail je donne une boîte à outils à mes interlocuteurs et je leur explique comment les êtres humains fonctionnent. Je les aide à être à la fois plus libre et plus responsables. Finalement, la vie ne sert qu'à être vécue !

Chloë Bringuier



Soutenir **les auxiliaires de vie**

Les personnels des services d'accompagnement à domicile qui passent de maisons en maisons avec des personnes vulnérables ont été en première ligne durant cette période. Des aides ont vu le jour pour faciliter leur quotidien et leur permettre de vivre la situation en sécurité.

« Un peu d'écoute, c'est toujours bienvenu »

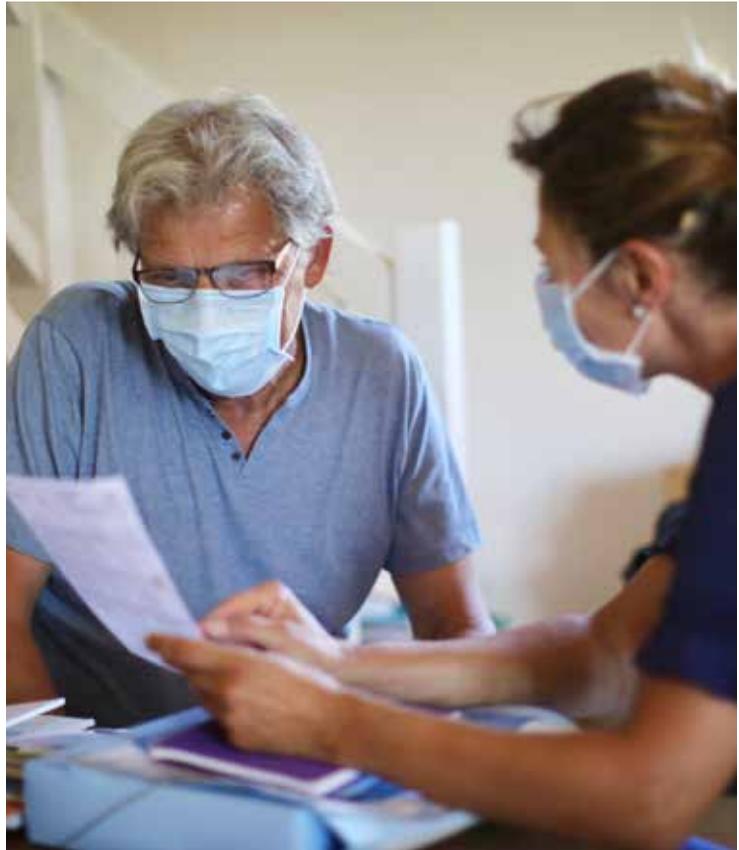
C'est une chose à laquelle les soignants s'attendent : la santé mentale constituera probablement une dernière vague à la suite de cette pandémie. À la fin du mois de mars 2020, l'anxiété chez les Français a augmenté de 26,7 % selon les chiffres de Santé Publique France. Le confinement, la solitude, la peur du virus ou de la mort ont mis à mal les Français.

Prendre soin de soi pour prendre soin des autres

Si les citoyens confinés étaient angoissés, on ne peut qu'imaginer la situation de ceux qui ont continué à travailler. Virginie et Brigitte sont auxiliaires de vie à domicile dans le nord du département. Les deux femmes n'ont pas vécu la période de la même manière mais ont toutes les deux fait appel à la cellule d'écoute mise en place par Invie pour le Conseil départemental.

« Dès le 28 mars, quand j'ai appris qu'une proche d'une patiente avait eu le Covid, j'ai commencé à avoir des crises d'angoisse pour la première fois de ma vie. »

Virginie ne dort plus. Elle a peur de transmettre le virus à sa fille mais aussi à ses patients, particulièrement fragiles. Si son médecin lui a prescrit des médicaments, c'est dans



l'écoute qu'elle retrouvera sa force. Une fois par semaine, elle échange avec le psychologue de la cellule :

« Il m'a donné des exercices que je fais chaque jour. Finalement, j'avais besoin d'écoute, pas de médicaments. »

Brigitte, quant à elle, ne ressentait pas ce besoin de parler. Mais apprenant que le service était accessible, elle s'est laissée tenter :

« Un peu d'écoute, c'est toujours bienvenu. Cela m'a permis d'échanger, de parler mais aussi de m'apaiser. »

En effet, Virginie et Brigitte se doivent d'être toujours en forme lors de leurs visites. Souvent, elles sont l'unique lien avec l'extérieur pour les personnes âgées ou/et handicapées dont elles s'occupent. Si cette cellule a été mise en place durant la crise, Brigitte se demande si ce dispositif ne pourrait pas être disponible toute

l'année afin d'accompagner au mieux celles qui adoucissent la vie de nos aînés à domicile.

Ne pas baisser la garde

Si l'épidémie semble maîtrisée, le Conseil départemental ne baisse pas la garde et continue de soutenir les personnes âgées et en situation de handicap comme il l'a toujours fait. Cet été 2020 voit une version amplifiée du dispositif YES. 500 jeunes et demandeurs d'emplois sont recrutés pour lutter contre l'isolement de 5 000 seniors yvelinois. Durant ces visites, les professionnels peuvent utiliser DomYcile : un boîtier visant à conserver les informations d'accompagnement. Ce boîtier est gratuit, sécurisé mais surtout confidentiel.

Chloë Bringuier

PERSONNES ÂGÉES

Ehpad : dépistages à huis clos

Les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ont été particulièrement touchés. Dès le mois d'avril, le Département des Yvelines a organisé une vaste campagne de dépistage pour limiter la propagation du virus.

L'opération, en collaboration avec l'ARS, a été menée dans les 90 Ehpad du territoire pour les résidents mais aussi pour les professionnels qui y travaillent. En moins d'un mois, cette vaste campagne a pu être menée grâce au dévouement de vingt personnes. Médecins, infirmières, pompiers, logisticiens... Tous étaient sur le pont, comme en témoigne Sylvie Gonin, médecin du Département, qui a participé au bon déroulement des dépistages :

« Il a fallu travailler à distance avec des gens qui ne se connaissaient pas. Tout s'est passé très vite et chacun a été engagé et réactif. »

« La complémentarité était la clef »

En effet, les infirmières des PMI et les pompiers du SDIS ont travaillé main dans la main, comme une réelle équipe. Sylvie Gonin n'hésite pas à rappeler le climat extrêmement anxiogène dans lequel les équipes de la « Mission dépistage » arrivaient :

« L'image des pompiers rassurait beaucoup les résidents et le personnel soignant. Les pompiers ont l'habitude de



ces situations angoissantes, ils savent expliquer calmement le déroulement de l'opération. » Le professionnalisme des infirmières est également à saluer. Elles savent poser des sondes gastriques sur des nourrissons : l'écouvillon à glisser dans le nez n'a donc aucun secret pour elles.

« Ces dépistages ont permis un travail d'équipe efficace. Chacun a mis son ego de côté et a ajouté sa plus-value au service de la mission. La complémentarité était la clef. » Sylvie Gonin a été en contact constant

avec tous les intervenants au milieu d'une crise sans précédent et qui a soulevé de nombreuses interrogations. Sortir de sa zone de confort n'est jamais chose aisée. Les plus de 4 000 dépistages en cinq semaines dans les EHPAD, résidences autonomie et autres foyers prouvent le succès du travail d'équipe.

Des gestes « presque » naturels

Prise de température, masque, gel hydro-alcoolique... Tous ces gestes que nous faisons aujourd'hui « presque » naturellement sont primordiaux dans les Ehpad. Lors des dépistages, l'angoisse était palpable. Le plus stressant ? « L'attente de 48 heures pour avoir les résultats » ou « la sensation très désagréable du test » pour l'équipe de nuit de l'EHPAD Léopold Bellan à Mantes-la-Jolie, premiers à être testés.

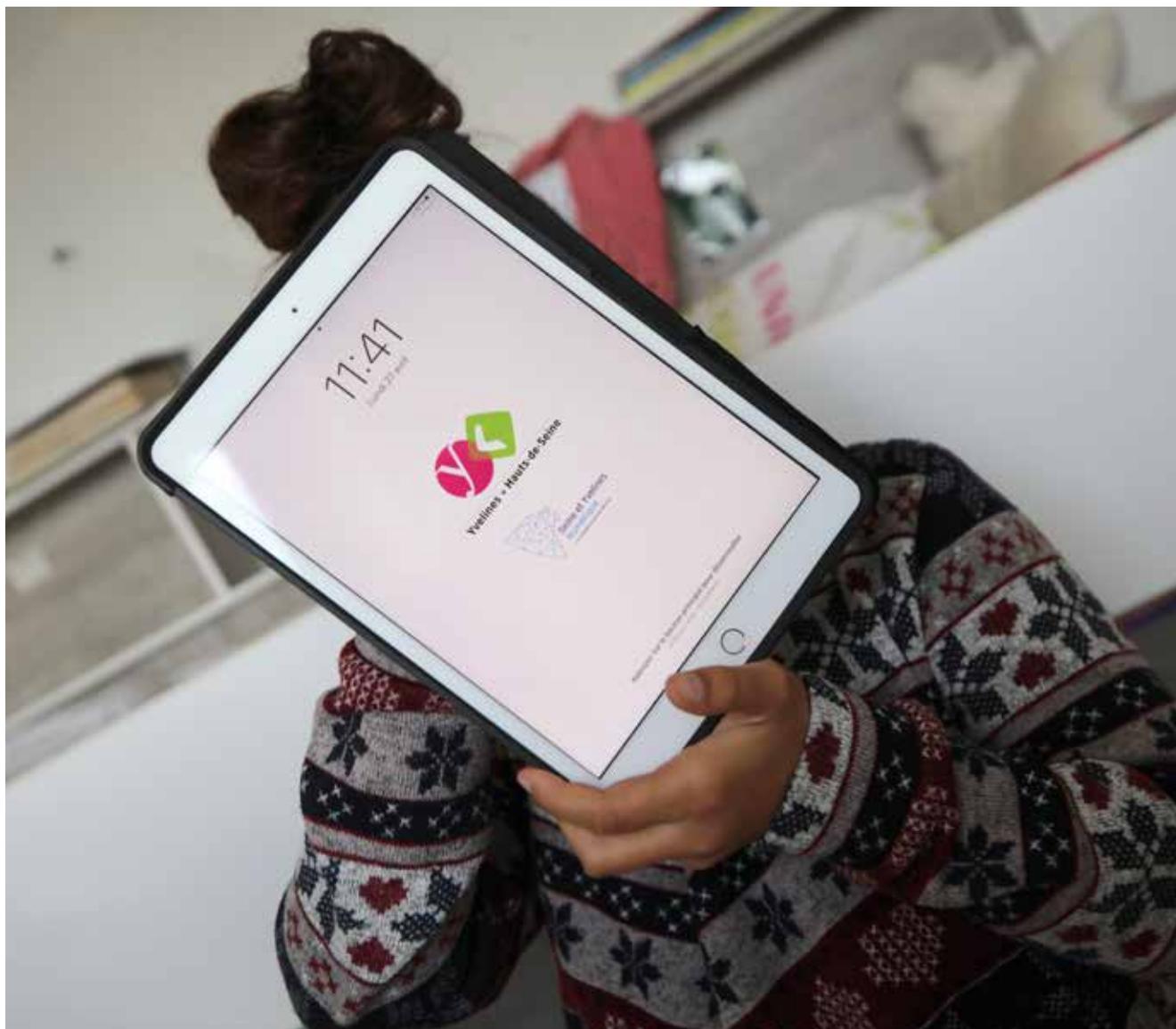
Si ces dépistages ont pu avoir lieu aussi rapidement, c'est grâce au plan d'urgence de maintien des activités (PUMA) adopté par l'Assemblée départementale dès le 17 avril. Au total, ce PUMA représente 27 millions d'euros apportés aux concitoyens.



Chloé Bringuier

GARDER LE LIEN

Le numérique au secours des confinés



Qu'aurions-nous fait sans le numérique durant cette crise ?

Vous êtes-vous déjà posé la question ?

S'informer, garder le lien, faciliter notre quotidien, travailler, se divertir...

La connexion Internet dans les foyers n'a jamais été aussi précieuse que durant ces 55 jours de confinement.

YouTube yvelines-infos.fr

C'est le numérique qui a permis au Conseil départemental des Yvelines d'assurer ses missions à distance et de protéger les Yvelinois. Distribution de tablettes, informations en continu via

les sites et réseaux sociaux, organisation et maintien des services, continuité pédagogique, déploiement du Wi-fi... Tout a été mis en place rapidement, intelligemment et sereinement.

Si certains étaient habitués aux usages numériques, c'était loin d'être le cas de tous. Au-delà de cette problématique, les familles où chacun dispose d'un ordinateur sont assez rares. Chaque foyer a dû s'organiser avec ses moyens, ses capacités ainsi que ses connaissances. Zoom sur quelques initiatives mises en place par Seine-et-Yvelines Numérique (SYN) durant la crise.



Une continuité pédagogique primordiale

1

Dès le 16 mars, le président de la République annonce la fermeture des écoles, une première. L'avenir est flou, le deuxième trimestre n'est même pas achevé. Dès la première semaine de confinement, SYN, opérateur numérique du Conseil départemental, était en mesure de garder le lien entre les élèves et leurs professeurs. Dans un premier temps, il s'agissait de prendre des nouvelles et de s'assurer que chacun puisse travailler dans de bonnes conditions. Rapidement, grâce à l'Espace Numérique de Travail (ENT) que tous les collégiens connaissent, les devoirs ont pu reprendre. Ces contacts réguliers ont permis de garder les élèves proches de l'école. Au début du confinement, SYN a également distribué des tablettes aux enfants ne disposant pas d'outils numériques. Cela représente environ 1 500 tablettes prêtées aux familles. Dès les premiers jours, 75 % de connexions journalières ont été enregistrées : un très bon score.

« Les premiers jours, c'était stressant car je n'arrivais pas à me connecter à la plateforme », nous explique Constance, jeune élève de 6^e. Elle n'est d'ailleurs pas la seule. Cyril Chambon, directeur technique et services chez Seine-et-Yvelines Numérique, a une explication très simple : « Les plateformes n'étaient tout simplement pas créées pour gérer autant de trafic ! C'était + 500 % de connexions les premiers jours ! » Il a donc fallu optimiser la plateforme. Une semaine plus tard, tout rentrait dans

l'ordre, comme en témoigne Hugo, élève de 4^e : « J'ai appris à utiliser l'ENT dès la 6^e. Passés les premiers jours d'embouteillage, j'avais accès à tout. »

Tous les élèves ne disposaient pas des mêmes outils et chaque professeur a tenté de s'adapter. Marjorie Bertrand est professeure de mathématiques au collège de la Coudre à Montigny-le-Bretonneux. Elle confesse que de son côté aussi les débuts ont été compliqués : « Le plus complexe a été de tout réadapter au format numérique. Les professeurs avaient tendance à donner beaucoup de devoirs, oubliant qu'ils n'étaient pas seuls. »

« Les plateformes n'étaient tout simplement pas créées pour gérer autant de trafic ! »

Si Hugo avait des classes virtuelles chaque jour, Antonin lui n'en a eu qu'une seule. Bon nombre des collégiens interrogés s'accordent à dire que la charge de devoirs était conséquente. « Ce n'était pas facile de travailler seule » pour Constance. « Se concentrer alors que tout nous distrait dans notre chambre, c'est dur » pour Hugo. Emma, élève de 4^e, préférerait les classes virtuelles aux documents déposés sur l'ENT : « Pour poser des questions, c'est bien plus simple. », mais la jeune fille aimerait tout de même retrouver l'agitation du collège.

2

Des tablettes pour garder le lien

Les tablettes ont été un outil clef lors de cette crise. Que ce soit pour les jeunes écoliers, les collégiens, les enfants de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance) ou encore les résidents d'Ehpad : il y en avait pour tous ceux qui en avaient vraiment besoin. Chez SYN, cet outil numérique a permis de créer mais aussi de garder du lien. Dans les Ehpad, ce ne sont pas moins de 400 tablettes qui ont été distribuées entre les Yvelines et les Hauts-de-Seine. Ces établissements ont été durement touchés et doublement confinés. Éloignés de leurs proches, les résidents ont souffert et l'arrivée de ces tablettes a fait revenir les sourires (après quelques explications techniques !).

« Oh, c'est bien ça, je te vois. Comment tu vas Christophe ? Tu devras aller chez le coiffeur, ils ont poussé tes cheveux ! » Ce sont les premiers mots de Jocelyne Ruocco, 76 ans, qui revoit son fils à travers un écran. Plusieurs semaines sans se voir : ça n'arrive jamais et le temps est terriblement long. Ces tablettes représentent un investissement total de 400 000 € pour le Département. Elles ont également une visée médicale puisqu'une tablette par Ehpad est consacrée à la télé-médecine. Au-delà de la crise, leur utilité sera donc garantie.



3



Une connexion pour le plus grand nombre

Distribuer des tablettes c'est bien... Mais avec une connexion Internet c'est mieux ! Via SYN, le Département a fait appel à Yvelines Fibre TDF pour que la fibre soit installée dans certains lieux du département. À Jambville par exemple, des enfants de l'ASE et de la maison d'éducation avaient besoin d'Internet. En une semaine, grâce à la mobilisation et l'agilité des équipes, le Wi-fi était opérationnel. Continuité pédagogique, loisirs, télé-médecine : tous les services étaient accessibles. Il en a été de même dans les Ehpad. Si la plupart des tablettes étaient livrées avec une puce 4G, à l'avenir certains bâtiments pourraient voir arriver la fibre ou une installation Wi-fi. Durant ces interventions, Cyril Chambon nous explique que la communication a été primordiale : « Venir physiquement installer du matériel en période de Covid, ce n'est pas toujours simple. Il faut expliquer pourquoi on est là, ce qu'on fait. » Si d'ordinaire, les équipes effectuent des visites préalables des lieux, il fallait ces derniers mois travailler à distance, à partir de photos : pas toujours simple !

Durant cette crise, chacun a appris à s'adapter avec les outils dont il disposait. Les collégiens, notamment, ont pris conscience que leur quotidien changeait et ils nous prouvent

que le chemin vers l'inconnu n'est pas toujours si compliqué. S'est installé le temps heureux des activités pour Antonin : « D'habitude, je cours sans cesse. Là, je jouais de la musique, je faisais du sport, je me levais plus tard. »

En une semaine [...] le Wi-fi était opérationnel.

Les smartphones étaient les objets les plus précieux des foyers. Conversations avec les amis, échanges de vidéos, et le bonheur de voir le visage de ceux qui nous manquent. Emma a grandi en deux mois. Elle a pris conscience de son voisinage, a cuisiné des gâteaux pour le personnel hospitalier... Énième preuve s'il en fallait que le numérique ne gomme pas toute forme d'empathie et d'humanité. Marjorie Bertrand précise que si cette période n'a été facile pour personne, elle n'était pas anodine pour des « adolescents qui ont besoin des autres pour exister ». La professeure laissait souvent la classe virtuelle tourner en fin de leçon pour que les collégiens discutent de tout et de rien, ensemble mais chacun chez soi.

Chloë Bringuier

Quartiers d'été

Les Yvelines réinventent les vacances



Juillet / août 2020

Jeunes de 6 ans
à moins de 25 ans

Au programme

- Séjours
« Vacances apprenantes »
- Sorties culturelles,
activités sportives et loisirs
- Accompagnement éducatif
- Chantiers d'insertion...

Une initiative du Département pour les jeunes des Yvelines,
en lien avec les communes, les associations et les professionnels
de terrain.



+ d'infos sur
yvelines.fr/quartiers-ete



Yvelines
Le Département

yvelines.fr



JEUNESSE

Bulle de bonheur

Depuis le début du confinement, le Département organise des séjours d'aération pour les jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance. Une vie presque « normale ». Au-delà du déconfinement, le Département organise des « vacances apprenantes ».

« On a vu un hérisson ! » « On a fait une chasse au trésor. J'ai pas trouvé le trésor mais j'ai mangé toutes les pépites au chocolat ! »

Jessica, Eden, Aïcha, Fatou, Emma sont heureux. Ils rient, se chamaillent, courent partout, les bras en l'air, en sautillant. Des enfants, quoi. Heureux des heures passées en plein air. Des enfants pour qui le confinement tournait au cauchemar, une épreuve dans l'épreuve. Victimes de maltraitements, ils sont pris en charge par le Département. Ces enfants ne connaissent que la ville, le béton. Et de « vacances », ils n'en connaissent bien souvent que le nom.

« Dès l'annonce du confinement, nous avons mis en place ce dispositif de séjour de répit, d'aération, car nous savions que cela allait être un enfer pour beaucoup d'entre eux qui ont déjà un parcours de vie traumatique », explique Sandra Lavantureux, directrice de l'Aide Sociale à l'Enfance des Yvelines.

Près de 200 enfants de 4 à 12 ans ont bénéficié de quelques jours d'escapade au vert durant le confinement. Cette initiative départementale devrait se poursuivre.

Apprendre en jouant

D'ores et déjà, cet été, près de 300 enfants de 7 à 15 ans de l'ASE et des

quartiers défavorisés participent à des « vacances apprenantes » au Campus des Mureaux et à la base de loisirs de Moisson, une opération menée par le Département. Le programme ne sera pas scolaire. Il met plutôt l'accent sur la découverte : la nature, le développement durable, la robotique, le codage, la création de vidéo, l'e-sport...

« Cette année, du fait de la situation inédite que nous traversons, bon nombre d'adolescents vont devoir faire face à l'ennui. Afin d'éviter toute dérive et perte de repères et parce que l'apprentissage des savoirs reste la clé de l'égalité des chances, le Département a pensé un dispositif spécifique, comme toujours empreint de ludisme et d'éducatif », pointe Pierre Bédier, président des Yvelines.

Sandrine Gayet

**QUARTIERS D'ÉTÉ EN TROIS VOLETS**

Le Conseil départemental des Yvelines a créé « Quartiers d'été », un soutien inédit pour les jeunes défavorisés ou en perte de repères.

Le programme s'articule autour de trois volets : la création d'un appel à projets, l'instauration d'un programme de visites de sites et d'équipements, mais aussi la mise en place de « Vacances apprenantes ». Coût de l'opération : 2,65 M€. Actuellement, plus de 55 000 jeunes habitent les 31 quartiers prioritaires départementaux (22 communes concernées) et les moins de 25 ans y représentent 38 % de la population, soit 5 points de plus que la moyenne yvelinoise. Par ailleurs, 4 000 mineurs sont pris en charge chaque année par l'ASE.

► WWW.YVELINES.FR/QUARTIERS-ETE

GESTION DE CRISE

Avec les masques, le Département fait face

Ils furent les grands absents au début de la crise. Alors que l'État en minimisait l'intérêt, le Département des Yvelines a jugé de leur importance contre le virus et en a distribué dans 225 communes du territoire.

Ce fut une promesse et non pas une mascarade. Alors que la colère montait en France sur la pénurie des masques, le Département des Yvelines a débloqué 2,5 M€ pour offrir un million de masques à 500 000 Yvelinois des communes rurales.

« Dans cette crise sanitaire inédite que nous traversons, le Département des Yvelines tient à agir avec réactivité et agilité afin de combler "les trous dans la raquette". Les grosses communes yvelinoises ont des budgets de fonctionnement plus importants, aussi il est de notre rôle de mobiliser les moyens humains, matériels et financiers à notre disposition, pour soutenir et accompa-

gner les communes plus rurales de notre territoire ne disposant pas des mêmes moyens », souligne Pierre Bédier, président du Conseil départemental des Yvelines.

Sous les masques, la solidarité

Au « camp de base », l'ambiance est électrique. La douzaine d'agents volontaires comme chauffeurs-livreurs de masques sont là, dans l'immeuble Alpha de Guyancourt. Réunis autour de Pascale accrochée à son téléphone.

« Comment ça bloqué ? Non, non, non, vous vous débrouillez, je veux ça pour midi au plus tard. » Bam. Elle raccroche, râle, plaisante et

donne les instructions du jour. Sur son petit bureau d'appoint, Laura, plus calme, édite les feuilles de route. Les livraisons se feront par cantons, avec pour chacun, les dotations fixées pour les communes de moins de 15 000 habitants.

Tout le monde est prêt. Il ne manque que les masques ! Les téléphones sonnent non-stop pour donner au fil de l'eau les informations. Une cargaison est bien arrivée en France, mais est bloquée sous douane. L'autre avion n'a pas encore décollé...

Un bal masqué bien orchestré

Au cœur du dispositif, il y a Delphine qui fait le lien entre tous les

Le Département a fait preuve de pragmatisme et d'efficacité en apportant son aide aux villages



Durant quatre jours, les chauffeurs-livreurs ont accompagné les conseillers départementaux pour livrer les masques aux 225 communes de moins de 15 000 habitants



acteurs pour huiler les rouages d'une mission essentielle mais difficile – du point de vue logistique – à mettre en œuvre en si peu de jours.

base. Attendre les nouveaux arrivages et recommencer ce bal masqué.

Toutes et tous travaillent au Département des Yvelines dans divers

Mobilisation sans faille des élus

À l'autre bout de la chaîne, les conseillers départementaux sont tout aussi fébriles. Ils ont promis aux maires de leurs cantons que les masques leur seraient remis en main propre au plus tard le dimanche 10 mai.

Quand les chauffeurs-livreurs leur apportent les précieux colis, les élus accompagnent la distribution, de mairie en mairie. Inutile de préciser que les maires étaient heureux et soulagés. Pour eux se posait alors le casse-tête de la distribution. Cela s'est fait dans les boîtes aux lettres dans certains villages, en porte-à-porte pour d'autres ou encore via les bureaux de vote pour les plus grosses communes.

Le soir du 10 mai, les communes rurales ont reçu leurs dotations. Promesse tenue.

Sandrine Gayet

« Je remercie très sincèrement le Département pour les 1 000 masques qu'il a donnés à notre petit village de la Vallée de Chevreuse. Il est le seul à avoir tenu les délais, ce qui nous a permis de les distribuer à temps à nos 500 habitants. »

Claude Benmussa, maire de Senlisse

Le tempo de ces cinq jours ?

De l'attente puis le rush quand les transporteurs arrivent avec les cargaisons.

Là, toute l'équipe doit conditionner les colis, les marquer par communes, organiser les camions et camionnettes puis filer livrer aux quatre coins des Yvelines. Puis revenir au camp de

métiers et secteurs : collèges, espaces verts, compta, etc. Ils ont rejoint la cohorte d'agents volontaires par solidarité et vrai sens du service au public. Tous sont fiers d'être mobilisés sur cette mission qui va permettre à 500 000 Yvelinois d'avoir des masques en tissu pour aborder la phase de déconfinement.



Le 10 mai 2020, les derniers stocks qui étaient bloqués sous douane sont arrivés. Une course contre la montre pour organiser les colis et les remettre en main propre aux maires



INITIATIVES SOLIDAIRES

**OVER THE BLUES :
UNE HISTOIRE YVELINOISE**

De nombreux hôpitaux ont lancé des appels aux dons sur les réseaux sociaux pour pallier la pénurie de matériel. Aude de Montille et Odile de Ruffray lancent le mouvement « Over the Blues » qui permet de fournir des sur-blouses faites maison aux soignants. Les sur-blouses devaient être les plus simples à fabriquer possible, efficaces contre les risques, mais aussi 100 % coton, et lavables. Pas de gaspillage et un aspect durable et écoresponsable garanti !

LES MAKERS DU 78

Qui n'a pas entendu parler des Makers ? Dès le début du confinement, les « Makers du 78 » se sont organisés pour fabriquer et livrer du matériel de protection aux personnels soignants mais également à tous ceux qui ont fait vivre le pays grâce à leurs commerces. L'objectif était simple : créer, via des imprimantes 3D, des visières en plastique pour se protéger du Covid-19. Une réelle organisation solidaire a vu le jour entre Makers, livreurs, et autres logisticiens. Le collège de la Coudre à Montigny-le-Bretonneux a même prêté son imprimante 3D.

JE SOUTIENS MA LIBRAIRIE

Durant le confinement, un site solidaire a vu le jour : jesoutiensmalibrairie.fr. L'idée était de se rapprocher des librairies proches de chez soi afin de les soutenir, soit via des bons d'achats, soit en allant chercher des livres sur le pas de la porte en respectant les gestes barrières. Certains libraires se sont également lancés dans la livraison à domicile. La culture a plus d'un tour dans son sac.

DE LA CANTINE AUX HÔPITAUX

Jean-Christophe Broudy est chef cuisinier C'midy à Plaisir et il ne se voyait pas attendre les bras croisés. Il a cuisiné pour le personnel hospitalier de l'hôpital Mignot à Versailles. Les commerçants ont tous soutenu Jean-Christophe dans sa démarche.

Pas de gaspi, vive la solidarité !

Mars 2020. Les équipes du Département des Yvelines et celles de C'Midy sont sur le pont.

Après la distribution des denrées périssables, celle des masques et des kits de protection a été réalisée pour les « premières lignes ».

Lorsque le gouvernement annonce la fermeture des collèges, en à peine 24 heures un plan d'urgence s'est mis en place. La collecte des denrées fraîches stockées dans les frigos des cantines des 114 collèges yvelinois s'est organisée.

Quatre associations d'aide alimentaire en ont été les bénéficiaires : la Croix-Rouge du Pecq, l'association Espoir de Femmes, l'AMD (Aide Matérielle aux personnes en Difficulté dans les Yvelines) et la banque alimentaire Le Nouvel Espoir. Au total, plus de 2,4 tonnes de denrées sont distribuées : fruits, légumes, viandes, laitages...

Équiper les « premières lignes »

« Il nous fallait trouver des associations capables de venir chercher rapidement la nourriture et la stocker dans des chambres froides, et qui devaient aussi avoir la capacité de cuisiner la viande que nous proposons », explique Alexia de Bengy, la directrice de C'Midy.

Alors que les grandes artères de Guyancourt sont figées dans un silence de confinement, il y a du mouvement devant le bâtiment du Conseil départemental des Yvelines. Des camionnettes arrivent depuis quelques jours de tout le territoire, chargées de caisses. Leur contenu ? Des masques, des kits de protection pour les visiteurs, des gants, des sur-chaussures, des charlottes, des blouses... Tous ces articles proviennent des collèges.

Le bâtiment « Alpha » où siègent en temps normal les directions opérationnelles est ainsi devenu un centre de logistique bien huilé grâce au docteur Albert Fernandez, directeur général adjoint des Solidarités au Département des Yvelines. Les cargaisons y sont déposées. Des agents en font l'inventaire puis préparent les lots à distribuer.

En deux jours, plus de 50 000 masques



sont donnés aux structures qui dépendent de l'Aide Sociale à l'Enfance (foyers, maisons maternelles, maison de l'enfance, associations) ainsi qu'aux établissements pour personnes âgées et pour ceux qui hébergent des personnes handicapées.

« Même si on a besoin de beaucoup plus de masques, je remercie le Conseil départemental d'organiser cette solidarité », nous disait alors la représentante d'un foyer pour personnes âgées.

De son côté, le directeur de la Sauvegarde des Yvelines, association qui accompagne les publics très fragiles, avouait son soulagement face à ces dons car en ce mois de mars, la situation commence à devenir critique.

D'importants stocks de masques ont également été préparés puis donnés aux hôpitaux des Yvelines ainsi qu'aux pompiers du SDIS78. Et ce n'était que le début d'un grand mouvement d'entraide piloté par le Département.

Sandrine Gayet

CAS CONTACTS

Casser la chaîne de contamination

Pour stopper la prolifération du virus, le Département co-pilote avec la préfecture, l'ARS, l'Ordre des médecins et l'APTA 78, une cellule d'appui à l'isolement des malades, unique et très plébiscitée. Elle s'attelle aussi au « traçage » des cas contacts.

Croix-Rouge, SDIS 78 et SAMU ont collaboré étroitement. Une alliance solidaire et efficace qui a permis de sauver de nombreuses vies.



« **D**es personnes adorables et très à l'écoute m'ont appelé. Elles faisaient partie de la cellule d'appui à l'isolement. Elles ont tout organisé. Mon transfert à l'hôtel par la protection civile, mes repas qui étaient livrés trois fois par jour. Elles ont pris de mes nouvelles régulièrement, répondu à mes questions et à mes angoisses. Elles ont été aux petits soins, ça m'a fait du bien », explique Aziz, 51 ans, placé à l'isolement dans un hôtel du Chesnay après avoir été testé positif au virus.

Identifier, dépister et isoler...

Détecter rapidement les personnes infectées par le coronavirus et identifier les « cas contacts », c'est-à-dire ceux et celles qui les ont côtoyées, tel est l'enjeu crucial de la phase de déconfinement. Et, le seul moyen pour casser la chaîne de contamination du virus.

Pour affronter et remporter cette nouvelle bataille contre la prolifération du virus, il fallait mobiliser toutes les compétences et

ressources. Le Département des Yvelines, la Préfecture des Yvelines, l'APTA 78 (plateforme territoriale d'appui) et l'Agence régionale de santé (ARS) ont travaillé ensemble pour créer cette cellule départementale d'appui à l'isolement dès le 11 mai. Pierre Bédier, président du Département, a salué le partenariat qui s'est noué avec les différents acteurs « Nous avons travaillé en parfaite symbiose avec le préfet et l'ARS. Mais il ne faut pas se gargariser. Nos concitoyens ne cherchent pas à savoir qui fait quoi. Ils veulent juste que toutes les institutions soient bien au rendez-vous pour gérer la crise, pour les protéger, les informer et répondre à leurs besoins dans cette crise sans précédent. » Aurélien Rousseau, directeur

de l'ARS-IDF, a lui salué le travail collectif qui fonctionne plutôt bien depuis le début de la crise dans les Yvelines.

« Il faut que l'on se jette tous dans la mêlée pour réussir le déconfinement. Mais les premiers acteurs, ce sont les Yvelinois. Ce sont eux qui doivent aller chez le médecin en cas de suspicion de contamination, ce sont eux qui doivent respecter les gestes barrières et la distanciation sociale ».

Isolement rime avec accompagnement

« Lorsqu'une personne est diagnostiquée Covid+, se pose la question de son isolement : à domicile ou ailleurs. C'est là que nous intervenons pour organiser sa prise en charge et la logistique comme sa sécurisation et la livraison des repas », explique une des infirmières de la cellule.

Et un travail d'enquête commence pour remonter le fil des rencontres et des personnes ayant été en contact avec le malade afin de les contacter.

L'idéal bien sûr c'est l'isolement à domicile dans le respect des critères cliniques et quand l'environnement permet une mise en quatorzaine chez soi dans le souci de protéger le reste de la famille.

« Être à l'isolement, chez soi ou à l'hôtel, c'est indispensable mais difficile. Pour faciliter cette épreuve nous avons les équipes pour faire de l'accompagnement social, logistique, psychologique et sanitaire. »

Sandrine Gayet

LE RÔLE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DANS LA CELLULE

En plus de la mise à disposition du site de la Bruyère à Versailles qui accueille la cellule départementale et la mise en place des moyens informatiques et logistiques, le Conseil départemental a constitué une équipe d'une vingtaine de Travailleurs sociaux pour la prise en charge des personnes vulnérables dépistées Covid+ ou identifiées comme « cas contacts » pour permettre un isolement dans de bonnes conditions.

Nom de code : « Masque 19 »

Les violences intrafamiliales ont augmenté pendant le confinement. Dans les Yvelines, associations, gendarmerie, Département, Préfecture, pharmacies... étaient mobilisés.

Dans les crises majeures comme celle que nous vivons, le meilleur comme le pire s'expriment. Et puis il y a l'invisible dans le huis clos du confinement. L'injonction « Restez chez vous » a signifié pour trop de femmes et d'enfants, « Restez avec votre bourreau ».

En temps ordinaire, ces violences intrafamiliales sont surveillées notamment par les institutions scolaires. La fermeture des écoles a supprimé un échelon de détection. Au niveau de l'Aide Sociale à l'Enfance des Yvelines (ASE), il n'y a eu aucune rupture de la chaîne de surveillance. « Les travailleurs sociaux ont multiplié les contacts auprès des familles les plus vulnérables et n'ont pas hésité à se rendre au domicile lorsque les difficultés semblaient se cristalliser. Par ailleurs, le dispositif dédié au repérage de l'enfance en danger a continué de fonctionner avec le même niveau de vigilance », explique Sandra Lavantureux, directrice de l'ASE.

Bond de 40 % des interventions

En avril, le 119, numéro d'urgence pour l'enfance en danger, a reçu en une semaine 14 531 appels contre 7 674 sur la même période en 2019. La part des appels urgents a, quant à elle, bondi de 60 %. Dans les Yvelines, police nationale et gendarmerie ont vu une augmentation de près de 40 % de leurs interventions pour violences conjugales.

« Nous avons renforcé le nombre de places de mise à l'abri pour femmes et enfants victimes ; nous avons ouvert 4 points éphémères dans les centres commerciaux qui ont accueilli 6 victimes dont un homme. Trois téléphones grave danger ont été attribués pendant le confinement et des bons taxis ont été accordés pour la mise à l'abri en urgence de plusieurs victimes », explique Marielle Savina, Déléguée départementale aux droits des femmes.



Le rôle des pharmacies va se poursuivre au-delà de la pandémie. Pendant le confinement, il suffisait de dire « masque 19 » pour que le pharmacien contacte les forces de l'ordre. Dans la plaine de Versailles, la gendarmerie a même constitué un groupe Whats'App avec les pharmaciens pour informer et alerter. « C'est une belle initiative, l'intervention des pharmacies. J'espère qu'après la crise, nous aurons une formation sur les questions des violences conjugales », explique Carole, pharmacienne dans un village. Elle a reçu, en avril, une cliente qu'elle voyait pour la première fois. « Cette jeune femme m'a demandé un médicament très rare, ce qui m'a alertée, puis je

voyais son embarras. Je l'ai donc fait passer dans l'arrière de l'officine, et là, elle m'a parlé des coups de son compagnon. J'ai appelé la gendarmerie qui l'a prise en charge. »

En mai, en prévision du déconfinement, la gendarmerie yvelinoise a distribué auprès de 51 officines quelque 64 000 pochons pour aider au signalement des violences conjugales. « Nous remercions le Conseil départemental des Yvelines et les officines pour leur partenariat sur cette opération », a twitté la gendarmerie, consciente que de telles opérations vont être nécessaires au-delà de toute pandémie.

Sandrine Gayet

LES ASSOCIATIONS YVELINOISES À CONTACTER

- L'ÉTINCELLE : 06 10 40 74 07
 - WOMEN SAFE : 01 39 10 85 35 ou par mail : accueil@women-safe.org
 - CIDFF 78 : 01 30 74 21 01
- Le dispositif Téléphone Grand Danger est assuré en lien avec le parquet
 En cas d'urgence : numéro de la directrice du CIDFF
 78 : Anne-Laure CARRO 06 66 82 98 63
 - Association DIRE : 01 30 44 19 87 / 06 81 66 65 35
 - Association FRANCE VICTIMES 78 / SOS victimes 78
 Permanences téléphoniques (juridiques et psychologiques) du lundi
 au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 au 01 30 21 51 89

Les collaborateurs du Conseil départemental mobilisés : au pic de la crise, le Département a fait appel à ses collaborateurs pour renforcer les équipes présentes sur le terrain qui assuraient des missions prioritaires et d'intérêt général.



Marie-Laure Loyer-Danflou

Référente évolution professionnelle au sein de la Direction des Ressources Humaines.

« J'ai proposé ma contribution à la réserve départementale par solidarité vis-à-vis des plus vulnérables d'entre nous et vis-à-vis de mes collègues qui sont en première ligne. Je suis intervenue en renfort des maîtresses de maison à la Maison de l'enfance des Yvelines dans laquelle j'ai réalisé des tâches d'hygiène et d'entretien. J'ai également pu participer au repas des enfants avec les éducateurs. Ce qui a compté pour moi, c'était de pouvoir me rendre utile à un moment où c'était important et parce que je suis en capacité de le faire ».

Hervé Rivoalen

Contrôleur de travaux au sein de l'Établissement Public Interdépartemental (EPI 78/92)

« Dès le 25 mars je me suis proposé en tant que volontaire. Je trouvais normal en tant qu'agent d'un service mis en veille du fait des événements d'apporter mon aide à des collègues et des services qui se trouvaient sous tension. Ma mission en tant que volontaire était d'être veilleur de nuit au campus des Mureaux, une structure éphémère mise en place par le Département pour la protection de l'enfance dans le cadre du confinement. C'est une expérience enrichissante sur le plan humain et émotionnel. J'ai eu l'occasion de découvrir un monde, celui de la protection de l'enfance. C'est une expérience riche qui m'a fait sortir de ma zone de confort. J'ai pu au cours de cette mission mettre en avant les valeurs qui me sont chères. À savoir, la solidarité, l'entraide, mais aussi notre capacité à nous adapter ».



Marie-Caroline Marck

Infirmière-puéricultrice au sein du Territoire d'Action Départementale de Grand Versailles

« Je me suis portée volontaire pour deux raisons. La première c'était de venir en renfort auprès du personnel soignant dans les établissements médico-sociaux du Département. La seconde c'était de me sentir utile dans cette période d'épidémie et d'offrir mes compétences au service des autres. Durant trois semaines, j'ai été à la réserve sanitaire d'une clinique de Versailles où j'ai assuré cette mission pour renforcer le personnel soignant car il a été fortement impacté par le Covid-19. Puis j'ai participé aux tests de dépistage au sein des EPAHD yvelinois en lien avec les sapeurs-pompiers. Ces expériences de terrain m'ont exposée en première ligne face au virus. Mais aujourd'hui, je me sens utile et fière d'avoir apporté mon aide ».

SOCIOLOGIE

Un choc majeur sur la société

La crise sanitaire et le confinement ont bouleversé nos repères et styles de vie. Ils nous interrogent sur nos manières de travailler, de consommer. Ils mettent en perspective les inégalités. Ils questionnent sur nos libertés et sur l'exercice démocratique. Une période exceptionnelle décryptée par les chercheurs en sciences sociales.



La majorité des phénomènes sociaux ont une tendance à l'inertie, à perdurer dans le temps. Pourtant, parfois, il y a des ruptures. « *C'est le cas ici, maintenant*, analyse Ettore Recchi, chercheur à l'Observatoire sociologique du changement (OSC). *On fait tous face à un événement qui bouleverse nos styles de vie. Est-ce un interlude ou est-ce plutôt un changement de direction profond dans les mœurs, les normes de la vie sociale, la manière de gouverner nos sociétés ? Quoi qu'il en soit, on peut imaginer que la pandémie marquera les esprits et l'imaginaire d'une génération au moins, comme ce fut le cas pour les guerres, les émeutes ou les chutes de régimes politiques à maintes reprises dans l'Histoire.* »

Nos valeurs entre parenthèses

Une fois le confinement imposé, la vie s'est arrêtée. Contrairement à nos voisins, le confinement en France a été rigide, bureaucratique, à la limite infantilisant, avec des sorties sous attestation (date, heure, motif, durée de sortie), très contrôlées. La crise sanitaire a donc conduit à la mise entre parenthèses de valeurs fondamentales

pour nos démocraties occidentales : libertés de circulation et d'entreprendre, libertés de réunion et de manifestation, droit à l'éducation... « *Dans notre pays, cette situation exceptionnelle s'est matérialisée par le vote d'un état d'urgence sanitaire par la loi du 23 mars 2020. Pour rappel, ce texte contenait 43 habilitations à prendre des ordonnances pour le gouvernement, marquant par là même l'importance des pouvoirs confiés à l'exécutif pendant cette période. La traduction la plus spectaculaire de la limitation des libertés réside probablement dans le confinement à domicile qui a concerné des milliards de personnes* », observent des chercheurs du Cevipof, Sylvain Brouard, Martial Foucault, Éric Kerrouche, dans « *Pandémie et mesures limitant les libertés publiques : vers la fin de l'assentiment ?* ».

Une crise au-delà du champ sanitaire

Dans « *Épidémie, sécurité et ordre social* », Antoine Jardin, docteur en science politique, enseignant à Sciences Po et à l'Université de Versailles Saint-Quentin, souligne que les effets de cette crise vont bien au-delà de la simple question sani-

taire : « *La mesure adoptée, inédite dans la France de l'après-guerre, implique une rupture de la sociabilité des Français dans un contexte hautement anxigène. En protégeant de la diffusion du virus, elle expose cependant également une part importante des Français aux risques propres à l'isolement social ou à la cohabitation familiale en vase clos, aux effets de l'ennui, de l'inactivité voire du désœuvrement, à l'impact du bouleversement radical de la vie quotidienne, au stress du travail et de l'enseignement à distance...* »

Dans la tempête

Comme l'écrit Jean-Dominique Giuliani, de la Fondation Robert Schuman, cette crise interroge sur ce qui se passe sur la scène internationale : « *Est-ce le retour des États et des frontières ? Les démocraties sont-elles plus efficaces que les régimes autoritaires ? Nos vies ont déjà changé. Les économies seront marquées durablement et les incertitudes stratégiques plus fortes.* »

Et maintenant ?

« *La crise que nous traversons est unique à maints égards, mais pas singulière. Tout laisse à penser qu'elle*



pourrait être suivie par des crises plus graves encore, notamment dues au réchauffement climatique. Il faut donc en tirer des leçons pour organiser un retour d'expérience qui pourra ensuite être appliqué à d'autres crises », remarquent Henri Bergeron, Olivier Borraz, Patrick Castel et François Dedieu, dans « Gestion de crise, comment tirer les leçons du coronavirus ? » dans la revue AOC. Les crises sont aussi des opportunités politiques, économiques et sociales, affirme Patrick Peretti-Watel, sociologue et directeur de recherche INSERM : « *Elles peuvent en effet présenter une opportunité pour changer la société, en permettant de prendre des décisions que l'on n'aurait pas pu prendre dans d'autres circonstances.* » Et de rappeler qu'à Paris, au XIX^e siècle, suite à l'épidémie de choléra les réseaux d'assainissement ont été repensés et reconstruits et les pouvoirs publics en ont profité pour changer l'architecture de la capitale. Reste à savoir quel visage prendra la société post-Covid-19...

Sandrine Gayet

Pour retrouver les articles cités et aller plus loin :

► [HTTP://SES.ENS-LYON.FR](http://SES.ENS-LYON.FR)



3 QUESTIONS À...

César Dugast, consultant senior chez Carbone 4, cabinet de conseil spécialisé dans la stratégie bas carbone et l'adaptation au changement climatique

« Il faut des actions ambitieuses de la part des pouvoirs publics »

La pandémie a provoqué un arrêt de l'activité humaine et la chute des émissions de CO₂. L'environnement cicatrise-t-il plus vite qu'on ne le pensait ?

La pandémie a chamboulé nos vies, mais elle a été loin de provoquer un arrêt total de l'activité humaine. Des études scientifiques ont récemment montré qu'en France, au plus fort du confinement, les émissions de CO₂ étaient 30 % plus faibles que le même jour l'année dernière. Sur l'année entière, la baisse attendue ne sera probablement que de 5 %. Or, pour espérer atteindre la neutralité carbone, il faudra que nous répitions la même baisse... tous les ans ! Il a suffi de déconfiner pour que tout revienne à la normale. La chute de CO₂ n'a été ni durable, ni souhaitable : ce qu'il nous faut, ce sont des changements profonds de nos manières de produire, de se déplacer, de consommer. Cela doit passer par des actions ambitieuses de la part des pouvoirs publics et par une remise en question profonde de nos modes de vie.

Existe-t-il un lien entre la pandémie et le dérèglement climatique ?

Il y a une corrélation très forte entre les deux phénomènes, car ils sont tous deux alimentés par la pression extrêmement forte que nous exerçons sur notre environnement. L'émergence de la pandémie a eu pour origine une mise en contact avec un virus inconnu, favorisée par la déforestation et la pression sur la biodiversité. Quant au dérèglement climatique, il prend sa source dans l'accumulation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, liée à notre consommation effrénée d'énergies fossiles.

Le dérèglement climatique apportera lui aussi son lot de pandémies...

Puisqu'il favorisera la circulation de maladies ; et la pandémie a donné une idée de la fragilité de nos chaînes d'approvisionnement qui seront, elles aussi, exposées au risque climatique. Les questions de souveraineté, d'autonomie et de résilience sont plus que jamais sur la table pour le « monde d'après ».

Propos recueillis par Sandrine Gayet

ENTREPRISES

Tout faire pour sauver les commerces de proximité

Impactés par la crise, les commerces de proximité sont pourtant essentiels au dynamisme économique des Yvelines. C'est pourquoi le Département engage près de 15 M€ afin de les soutenir financièrement et de les aider à se relever des deux mois d'arrêt de leur activité.

Is sont des créateurs d'emplois non délocalisables et un rouage essentiel du dynamisme économique yvelinois. Les artisans et commerçants ont pourtant fortement souffert de la crise sanitaire. La création de différents dispositifs de soutien par l'État, comme l'instauration du chômage partiel, du soutien à la trésorerie et de la fiscalité, ne permettent pas de répondre à toutes les situations. Au regard de cette situation, le Conseil départemental a voté le 26 juin dernier, la création d'un dispositif d'urgence offrant une aide de 15 M€ aux commerçants et artisans des secteurs les plus fragiles. « *Le Département souhaite aujourd'hui apporter un soutien d'urgence à ces secteurs les plus fragiles. Un accompagnement spécifique, car adapté aux réalités territoriales des Yvelines, est nécessaire* », explique Pierre Bédier, le président du Conseil départemental. Durant le confinement, Isabelle, propriétaire du salon de coiffure Luna Coiff à Rambouillet, a très peu dormi : « *Je ne pensais qu'à rouvrir et à reprendre mon activité. L'achat des masques, la protection des clients et des équipes, l'avenir de mon commerce... Tout était très angoissant* ». Pour elle, cette aide du Département est un soulagement. « *C'est un gros coup de pouce. Nous sommes une petite entreprise qui existe depuis 3 ans et donc assez fragile. Cette aide va me permettre de survivre et je ne serai pas obligée de licencier* », explique-t-elle.

« *Ce dispositif est une vraie bouffée d'oxygène pour nos commerçants et artisans, qui n'ont pas été épargnés depuis le début de l'année*, explique Kar Olive, maire de Poissy. « *Le Département a compris l'im-*

portance de s'appuyer sur les communes et intercommunalités pour agir au plus près et au plus juste des situations de chacun. C'est une nouvelle fois une initiative qui va dans le bon sens et qui permet d'épauler rapidement les forces vives de nos centres villes. »

Un soutien pour le paiement des loyers

Afin d'offrir la meilleure réponse possible, cette aide sera versée par les communes et intercommunalités qui auront signé une convention avec le Département. Les collectivités locales animeront leur dispositif, instruiront les dossiers et verseront les aides. Ainsi, les commerces pourront bénéficier d'un soutien financier pour le paiement de

leur loyer ou de leur emprunt immobilier pour la période du 1^{er} mars au 31 mai 2020 dans la limite de 5 000 € au total. Pour les hôtels, restaurants et bars n'ayant pas pu rouvrir au 11 mai, l'aide se prolongera jusqu'au 30 juin pour un montant maximum de 7 000 €.

Nicolas Théodet

5 150 ÉTABLISSEMENTS ÉLIGIBLES

Les services du Département ont recensé au total plus de 5 150 établissements éligibles à cette aide. Les commerces et artisans qui emploient moins de 20 salariés des communes conventionnées Action Cœur de Ville, des Quartiers Politique de la Ville, ainsi que des communes rurales pourront en bénéficier.



Dans les Yvelines, les entreprises ont misé sur la diversification

Diversifier son activité pour affronter la crise économique causée par le Covid-19. C'est le pari qu'a tenté l'entreprise BIKOM et son directeur, Laurent Froissard, installés dans la zone d'activités Les Garennes aux Mureaux. « *Nous sommes penchés sur le sujet avec le bureau d'études. Et nous avons imaginé une gamme de 20 à 25 produits qui s'inscrivent dans la signalétique Covid-19* », précise-t-il. Support de gel hydroalcoolique, signalétiques pour les magasins, roll-up, sticker... toute une gamme de produits adaptés aux besoins actuels. « *Nous travaillons avec l'événementiel et de grandes marques. Mais tous les événements étaient à l'arrêt. Nos équipes ont dû s'adapter et changer leur manière de travailler. Ce sont des plus petites commandes, mais plus nombreuses. Habituellement nous fabriquons du sur-mesure, là c'est en série...* » analyse le directeur. Bien que cette activité ne comble pas complètement le manque d'activité, elle a permis à l'entreprise de rouvrir et à une grande partie de l'effectif de sortir du chômage partiel qui avait été nécessaire lors de l'annonce du confinement.



Ce pari, l'usine Renault Flins l'a lui aussi tenté. Malgré la tourmente, le site yvelinois a décidé de diversifier son activité en installant une ligne de production complète dédiée aux masques de protection.

Ces derniers seront distribués sur l'ensemble des sites de production de l'enseigne. « *En intégrant cette nouvelle activité de production, inédite dans un site de fabrication automobile, Flins mettra tout son savoir-faire au service de l'ensemble des collaborateurs du Groupe Renault en Europe* », a déclaré Jean-Luc Mabire, directeur de l'usine.

Nicolas Théodet

3 QUESTIONS À ...

Sonia Rezgui,

Directrice d'ActivitY', l'agence d'insertion professionnelle des Yvelines



Quelles aides ont été apportées aux entreprises ?

Par plusieurs biais, à commencer par une avance de trésorerie de 3 M€ à l'ensemble de nos partenaires pour continuer de former et de préparer à l'emploi près de 3 000 personnes. Ainsi qu'un service d'aide au recrutement pour les entreprises soumises à des tensions de main-d'œuvre. L'équipe entreprise d'ActivitY' travaille

main dans la main avec les entreprises yvelinoises et le Département pour placer les bénéficiaires du RSA en emploi durable.

Quel impact a cette aide pour les entreprises ?

Ce sont les quatorze entreprises d'insertion, mais aussi les entreprises classiques qui ont bénéficié de l'aide. En plus de conserver leurs 350 salariés, elles ont pu rester à flot et ont repris progressivement leur activité. Certaines d'entre elles ont innové. Comme l'association ACR/Equalis qui a lancé, en partenariat avec la DIRECCTE et les communes de Vernouillet, La Verrière, Poissy et Mantes-la-Jolie, quatre sites de fabrication de masques. Par ailleurs, l'équipe entreprise d'ActivitY', en partenariat avec la plateforme « Mobilisation emploi » de Pôle

emploi et Job78, a accompagné près de 50 entreprises et permis à plus de 30 bénéficiaires du RSA d'être recrutés pendant le confinement. Notre objectif est vraiment de donner confiance aux entreprises et de leur montrer qu'il y a de la main-d'œuvre préparée et disponible sur le territoire.

Comment s'adapter à la vie économique post-Covid ?

De nouveaux besoins de main-d'œuvre émergent dans des secteurs comme les services en ligne, la logistique, le transport et la grande distribution. Il est essentiel de maintenir les candidats dans une dynamique de formation et d'emploi afin d'accompagner ces évolutions. C'est aussi le meilleur moyen de limiter la durée d'inactivité et de lutter plus efficacement contre l'exclusion.

Le monde agricole en plein changement

Le monde agricole a été pleinement confronté à la crise sanitaire : ventes à la ferme, marchés, restauration ou grande distribution..., les canaux de ventes ont été rapidement chamboulés. Mais une grande idée s'est confirmée, dans les Yvelines : consommer local devient de plus en plus « la norme ».

yvelines-.fr

Les circuits de proximité ont indubitablement été mis à l'honneur durant cette crise. » Selon Élise Simon-Le Marchand, chef du service économie de « la Chambre d'agriculture d'Île-de-France, la crise sanitaire a permis de penser autrement la production et l'écoulement des denrées durant le confinement. « Espérons que les nouvelles habitudes prises par les Franciliens de recourir aux ressources les avoisinant perdurera », insiste-t-elle.

Il faut dire que les agriculteurs disposant d'un système de ventes directes à la ferme n'ont pas compté leurs heures et fait face à une activité intense. À Civry-la-Forêt, Maxime Almeida a installé son exploitation de volailles depuis près d'un an. « Avec le confinement, le nombre de ventes a été multiplié par deux », explique-t-il. À la Ferme du Loup Blanc, le temps semble s'être calmé, pourtant l'activité continue de croître. « Depuis début mai, le chiffre a été multiplié par trois. Les Parisiens qui avaient une maison secondaire sont venus ici et nous ont offert une nouvelle clientèle. Des locaux, confinés à proximité nous ont eux découverts », confie l'éleveur qui a aussi développé les livraisons durant cette période.



Plus de travail et un retour précaire à la normale

Mais tout n'est pas rose. « Des difficultés ont été rencontrées à plusieurs niveaux, explique Élise Simon-Le Marchand, en premier lieu pour écouler la production, avec la fermeture de certains débouchés comme la restauration collective ou les marchés. »

C'est le cas de Pierre-Alexandre Prieur, maraîcher et arboriculteur à Feucherolles. Afin de pallier la fermeture des marchés, celui-ci a opté pour la livraison à domicile. Ce qui a considérablement augmenté sa charge de travail. « Ça prend énormément de temps. Il faut prendre les commandes et elles sont nombreuses, il faut les préparer et les livrer... Mes semaines sont passées à 70 heures de travail », analyse-t-il.

D'autant que la charge de travail n'a pas permis une rentrée d'argent supplémentaire, laissant ainsi certaines exploitations dans une situation précaire avec une activité qui peine à redémarrer. Notamment à cause du manque de main-d'œuvre

des agriculteurs, qui sont bloqués par les règles sanitaires. « Chaque année, sur l'ensemble de l'Île-de-France, ce sont près de 1 000 personnes qui se déplacent sur les exploitations », détaille Christophe Dion, responsable de la Chambre d'agriculture d'Île-de-France.

Nicolas Théodet



Si le confinement a engendré un arrêt de l'activité pour certains, Maxime Almeida a accentué la sienne, comme de nombreux agriculteurs.

AIDE DÉPARTEMENTALE

SOUTENIR LA FILIÈRE AGRICOLE FACE À SES DIFFICULTÉS

Face à la crise dont ont été victimes certains agriculteurs du territoire, le Département des Yvelines a affecté à son plan d'urgence financier une aide budgétaire de 500 000 € pour venir en aide aux exploitations dans le besoin. Un appui à la filière agricole avec l'aide de la Chambre d'agriculture d'Île-de-France qui répertorie les exploitations connaissant de réelles difficultés.

Nouveau! Pass+

La carte des jeunes

Hauts-de-Seine - Yvelines



UN NOUVEAU SERVICE DANS LES YVELINES :

- ✓ Aide financière activités sportives et culturelles
- ✓ Bons plans

Inscrivez-vous,
demandez votre carte !



TRANSPORTS

Favoriser le vélo

grâce à une offre adaptée aux besoins

Le retour en force du vélo comme moyen de transport est acté. C'est pourquoi les Yvelines s'engagent à favoriser son développement par une pratique adaptée au territoire et aux possibilités.



Et si le vélo s'imposait dans le quotidien ? La question s'est posée de nombreuses fois durant le déconfinement. Économique et écologique, il rivalise avec la voiture sur les trajets de moins de 5 km, selon l'Ademe, l'Agence de la transition écologique. Cependant, si le voisin alto-séquanais peut miser sur un « tout vélo », les Yvelines envisagent le sujet différemment. Bien sûr, les coronapistes ont été mises en place. « *Il faut tenter l'expérience, mais nous ne sommes pas là pour créer des difficultés* », avait déclaré Jean-François Raynal, vice-président du Département délégué aux mobilités. Mais très rapidement, elles ont été retirées. Non adaptées, elles occasionnaient d'importantes perturbations du trafic malgré un faible nombre d'automobiles.

Le vélo, un outil complémentaire

La raison est évidente. Les Yvelines sont à la fois proches et éloignées de Paris. Le développement des infrastructures cyclables doit donc se faire autrement. « *Nous sommes le Département qui a créé le plus de pistes cyclables en Île-de-France. Mais le vélo doit être un outil complémentaire de transport* », explique Pierre Bédier. Actuellement, leur développement se concentre à 5 km autour des gares et à 3 km autour des collèges pour sécuriser leur accès, avec un simple enjeu : privilégier la multimodalité.

Parkings à vélo et voies cyclables menant vers ces zones sont plus adaptés à la pratique sur le territoire. Saint-Quentin-en-Yvelines, Versailles, Plaisir..., tous veulent répondre à la question du dernier kilomètre et une grande majorité

des voies mènent à ces pôles multimodaux. L'enjeu est d'autant plus important qu'ils vont se multiplier dans la vallée de la Seine avec l'arrivée prochaine d'Eole, le RER reliant Mantes-la-Jolie à Paris.

Le Conseil départemental apporte une aide financière et de maîtrise d'ouvrage aux collectivités pour le développement de la pratique du vélo par l'intermédiaire du Plan Relance Vélo 2019-2022.

Et si les Yvelines ont connu la politique du tout-voiture des années 80-90, le vélo reprend une place importante avec le développement de l'assistance électrique. Le Département a aussi choisi d'indemniser ses « vélotafeurs » avec une indemnité kilométrique qui participe aux frais engagés par ses collaborateurs, et pouvant aller jusqu'à 200 € par an.

Il faut faire une place au vélo au sein des mobilités sans mettre en opposition les différents moyens de transport.

Nicolas Théodet

87 %

Sur la période du 11 au 31 mai, le nombre de passages de vélo enregistrés est supérieur de 87 % à celui d'avant confinement sur l'ensemble du territoire national.

Un chiffre conséquent qui, comparé à la même période l'an passé, marque une progression de 28 % du trafic cyclable.

30 %

C'est l'augmentation du nombre de trajets quotidiens à vélo en Île-de-France entre 2010 et 2018, soit 840 000 voyages.



VOS SORTIES À PRIX RÉDUITS !

À télécharger sur passmalin.fr



La culture à l'ère du numérique

Du jour au lendemain, une grande cloche s'est posée sur la France. Le confinement. Ce dernier aura duré huit semaines. Les châteaux, les parcs, les musées..., tous les lieux culturels ont fermé leurs portes, pour une durée qui était alors indéterminée. Mais comment rester proche du public lorsque chacun est confiné chez soi ?

Enfermés entre quatre murs : c'est à ce moment que le numérique entre en jeu. Et qu'on se le dise : s'il a été primordial pour continuer à travailler à distance, il l'a également été pour se divertir et garder le lien. De nombreux lieux disposaient déjà d'une présence en ligne, comme le Château de Versailles par exemple. Newsletter, photos, vidéos, visites virtuelles, conférences... Un réel éco-système était mis en place dès les pre-

miers jours de confinement. Le château n'a pas attendu la crise pour se créer une identité numérique. Avec plus de 8 millions de visiteurs en 2018, ils savent garder le lien ! Le dispositif des « 5 000 collégiens à Versailles » réunissant des élèves des Yvelines et des Hauts-de-Seine chez le Roi-Soleil a également migré en ligne : « *En plus du livret disponible sur l'ENT (espace numérique de travail). Sur Instagram, des stories, des quizz, des vidéos ont*

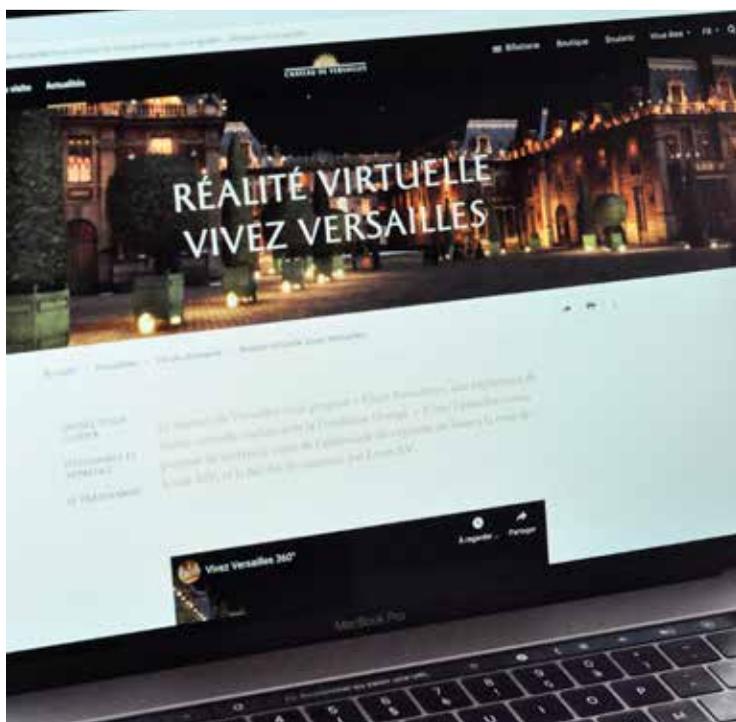


été suivies par plus de 20 000 personnes. Cela a donc été un succès. Nous espérons néanmoins très vite accueillir de nouveau tous les élèves du département, afin qu'ils vivent l'expérience irremplaçable de la découverte de Versailles », explique Catherine Pégard, présidente du Château.

En 2020, le visiteur est surtout un internaute

Si le château fait office d'exemple, d'autres lieux et monuments ont su tirer leur épingle du jeu. À l'office de tourisme de Saint-Germain Boucles de Seine, ce fut l'occasion de sortir un podcast sur lequel les équipes travaillaient. « Les B.A.-BA de Béa », publié chaque jeudi, permettait de s'évader tout en apprenant durant quelques minutes. À la Maison Triolet-Aragon, c'est avec des pastilles poétiques que l'on a fait passer le temps, grâce notamment à l'actrice Ariane Ascaride lisant « Préface à la guerre ou à la paix » d'Elsa Triolet.

En 2020, le visiteur est surtout un internaute. La crainte de certains reste la même : si tout est disponible en ligne, pourquoi venir ? Pour l'expérience. Elle n'est pas mieux : elle est différente, souvent complémentaire et tout aussi enrichissante. La culture accessible en ligne permet de gommer les fron-



© Chloé Bringolier



tières. Durant une période où les pays sont repliés sur eux-mêmes, l'art, lui, a ouvert grand ses portes si virtuelles soient-elles. De Versailles à New York en passant par Mexico : le tour du monde se fait en quelques heures et à l'infini.

Le numérique est devenu un lieu d'approfondissement incontournable. Audio-guides, parcours, bonus, jeux : les lieux culturels ont su en tirer profit.

Trouver un juste équilibre

Cette période a été l'occasion de s'adresser à tous les publics : francophones ou non ! C'était aussi le moment d'approcher de potentiels futurs visiteurs. En effet, 80 % des visiteurs du château de Versailles sont étrangers. Pour sa réouverture le 6 juin, « seuls » 4 000 visiteurs étaient au rendez-vous. Il va falloir s'adapter à cette situation. Les longs voyages et autres tours du monde, ce n'est pas encore pour demain. Il va falloir apprendre à s'approprier la culture qui est la nôtre. Les musées devant lesquels on passe chaque jour sans s'arrêter. Le patrimoine que l'on connaît sans ne s'être jamais posé de question. Comme souvent dans la vie, le plus agréable est de trouver un juste équilibre. Si on retournait un peu au musée... En vrai ?

Chloë Bringuier

3 QUESTIONS À...

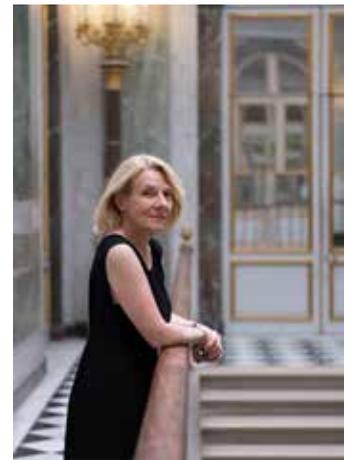
Catherine Pégard,
présidente de
l'Établissement
public du château,
du musée et du
Domaine national
de Versailles.

Le château était très présent sur les réseaux sociaux dès le début du confinement. Comment avez-vous fait pour être si réactif ? Que tirez-vous de cette expérience ?

Toutes les équipes du château de Versailles sont restées très mobilisées durant cette période. Nous avons dès la fermeture voulu maintenir un lien avec le public, et mettre Versailles à disposition de tous, en proposant quotidiennement des contenus variés sur notre site Internet et nos réseaux sociaux. Nous avons ainsi pu toucher aussi bien les passionnés que des internautes moins familiers du lieu et de son histoire mais qui souhaitaient s'évader en découvrant nos expositions virtuelles ou bien le travail de nos jardiniers, toujours à l'œuvre durant le confinement.

Alors que votre présence en ligne est déjà bien installée et vous permet une visibilité à travers le monde, allez-vous revoir la place accordée au numérique après la réouverture du château aux visiteurs ?

Une visite virtuelle ne remplacera jamais l'émotion de la rencontre avec un lieu ou une œuvre. Néanmoins, le numérique nous offre des outils innovants et toujours renouvelés pour préparer, accompagner ou approfondir sa visite. Nous développons, par exemple, sur l'application de visite du Château des parcours autour de 35 arbres admirables



© Thomas Garnier

du domaine ou de 25 statues remarquables du parc. Une manière de découvrir Versailles autrement.

Comment avez-vous appréhendé cette réouverture ?

Nous avons rouvert nos portes samedi 6 juin après 82 jours de fermeture. Ça a été une grande joie de pouvoir accueillir à nouveau des visiteurs, heureux, eux aussi, de découvrir ou de redécouvrir le château de Versailles et ses jardins.

« Une visite virtuelle ne remplacera jamais l'émotion de la rencontre avec un lieu ou une œuvre »

Nous avons tout mis en place pour pouvoir recevoir le public dans les meilleures conditions sanitaires, tout en préservant le plaisir de la visite. J'ai pu mesurer, pendant cette longue période passée dans un Versailles désert combien ce lieu avait été voulu par Louis XIV ouvert sur le monde et construit pour cela. C'est notre mission que de le faire vivre aujourd'hui.

**Propos recueillis
par Sandrine Gayet**

Un été yvelinois



Cette saison 2020 sera l'occasion de découvrir le département autrement tout en passant du bon temps : en route !

Parmi les secteurs les plus touchés par la crise, celui du tourisme est presque sorti amorphe de ces deux mois de confinement. Les lieux touristiques et culturels yvelinois ont pour habitude d'accueillir de très nombreux visiteurs. On se bouscule dans la galerie des Glaces, on fait la queue à Thoiry et on s'échange les gourdes dans les allées du château de Breteuil. Tout ceci n'est plus possible et les lieux qui misent sur l'accueil chaleureux et la proximité ont dû revoir leur fonctionnement de A à Z. Port du masque, distribution de gel, parcours à sens unique... Le tourisme se remet totalement en question, chacun avec ses moyens.

L'été 2020 s'annonce un peu spécial. Peut-être que vous avez dû changer vos plans ? Que vous n'avez pas les moyens de partir en vacances ? Ou bien qu'après une période si intense, vous n'aspirez qu'à vous retrouver calmement en famille ? Et si cet été était yvelinois ? Le territoire n'est pas surnommé le « poumon vert d'Île-de-France » pour rien ! Les Yvelines sont si grandes que la distanciation physique ne sera pas un problème !

• Visite intime de la maison Louis Carré
Visite ultra privée, la maison sera ouverte uniquement pour vous sur rendez-vous ! Vous pourrez déambuler d'une pièce à l'autre dans cette maison restée dans son jus. Nichée sur les hauteurs de Bazoches-sur-Guyonne, c'est un lieu que seuls les plus curieux connaissent puisque la maison ne s'aperçoit pas depuis la rue. Bonus : la maison de Jean Moulin se visite également, de l'autre côté du petit chemin.

Renseignements 01 34 86 79 63

Des randonnées accessibles

• Autour des étangs de Hollande
Une randonnée de 7 km sur une route tranquille. Entre Histoire et nature vous découvrirez les secrets des réseaux hydrauliques créés sous Louis XIV pour alimenter Versailles en eau ! Ouvrez bien les yeux pour apercevoir les chevreuils !

• Entre château et marais
Le château de Dampierre, un vallon, une roselière, l'un des plus anciens moulins de France, une maison de fer... Voilà une randonnée qui donne envie ! 6 km et 2 heures



de promenade à l'ombre au départ du Perray-en-Yvelines.

• De Mantes à Rosny
D'une gare à l'autre... Et au milieu coule la Seine. Cette randonnée dans le nord du département vous permettra d'admirer la célèbre collégiale mais aussi le village de Jouy-Mauvoisin ou encore la forêt de Rosny. Cette randonnée de près de 10 km demande un peu d'entraînement !

• Cap à l'ouest
Départ devant le donjon de Houdan pour 8 km de marche. Au milieu des églises et abreuvoirs, vous pourrez admirer la fresque de Notre-Dame de Montserrat datant de 1582 !

• Petits ponts pour petite promenade
Seulement 3 km mais un panorama à couper le souffle ! Sur votre chemin, en partant de Saint-Rémy, vous croiserez des vaches et au loin le château de la Madeleine. Puis, suivez le chemin des 22 petits ponts... Jusqu'au lavoir du Mandar construit au



Promenez-vous sur les bords de Seine à Mantes-la-Jolie.

Le Domaine de Dampierre fait
partie des sites partenaires
du Pass Malin



XIX^e siècle. Une promenade accessible aux petits et grands.

• Retombez en enfance à Poissy

Faites une pause à Poissy le temps d'un retour en enfance. Le musée du Jouet a rouvert ses portes en mai 2019 : l'avez-vous visité ? Un musée vivant où l'on peut jouer. Le bâtiment totalement neuf est également accessible à tous.

› Dans le secret des forêts

• Rendez-vous dans la forêt du Mesnil-le-Roi pour plonger dans l'Histoire. La Villa Sapene, en ruine, a pour réputation d'être un ancien bordel nazi. Durant la Seconde Guerre mondiale, les soldats allemands y accédaient par la Seine. Frileux s'abstenir !

• Au cœur du bois du Fay au Mesnil-Saint-Denis, voyage en 1935. Un superbe bâtiment érigé par des réfugiés russes trône au bout d'un chemin. L'intérieur du skit est recouvert de fresques et textes sacrés. Envie de visiter ? C'est possible sur rendez-vous au 01 34 61 49 79.

• Un peu de poésie à Saint-Arnoult

Saint-Arnoult-en-Yvelines n'est pas seulement synonyme de péage et de départ en vacances ! C'est en effet le lieu choisi par Elsa Triolet et Louis Aragon pour y installer leur résidence de campagne. De nombreuses célébrités y ont séjourné, comme la regrettée Agnès Varda qui y a d'ailleurs tourné un film. La maison et les jardins accueillent les visiteurs autour d'une programmation toujours pointue et sensible.

Chloë Bringuier

N'oubliez pas d'imprimer vos Pass Malin avant vos sorties culturelles ! Téléchargeables gratuitement en ligne, ils vous offrent une remise de 15 % minimum dans de nombreux lieux des Yvelines... Mais également des Hauts-de-Seine. Préparez vos sorties en toute sérénité !

► WWW.PASSMALIN.FR/



SUR LES RÉSEAUX

SUIVEZ-NOUS :

-  yvelines le département
-  Les_Yvelines
-  Les_Yvelines
-  YvelinesCG78
-  les_yvelines



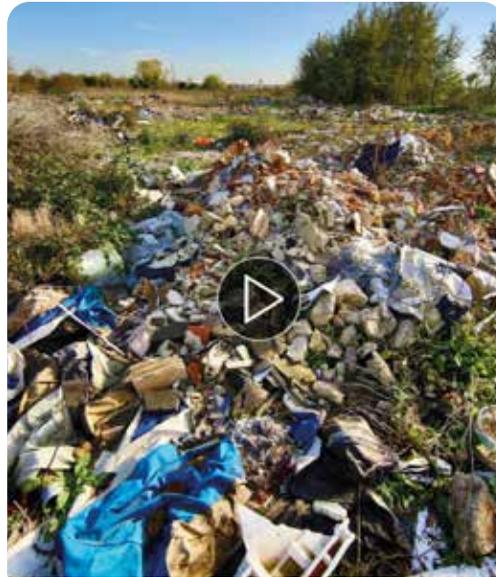
[ENVIRONNEMENT]

Transformer la mer de déchets de Chanteloup-les-Vignes en une forêt, c'est le souhait du Département des Yvelines. Si lors du confinement, les travaux ont cessé, depuis le 11 mai les équipes sont mobilisées pour continuer le nettoyage de la zone qui devrait se terminer à la mi-juin.

Objectif ? Que 26 000 tonnes de déchets soient remplacées par des milliers d'arbres.

<https://lnkd.in/eTDrGvG>

#Environnement #DéveloppementDurable
#DepartementUtile #InteretGeneral #AgirPourlesAutres
#Yvelines #CollTerr



151 - 6 commentaires



Et si, pendant le #confinement vous faisiez vos courses chez les producteurs yvelinois ? L'interdiction des marchés a poussé de nombreux exploitants à proposer de la vente en direct ou des livraisons à domicile. Nous les avons recensés sur une carte producteurs.yvelines.fr



[SENIORS ISOLÉS]

Le Conseil départemental des Yvelines recherche, via l'opération complémentaire YES+, 500 personnes supplémentaires (étudiants et/ou demandeurs d'emploi) de juin à septembre 2020, afin qu'au moins 5 000 personnes âgées yvelinoises puissent être visitées cet été. Vous êtes une structure partenaire (commune, CCAS, SAAD) ? Cet appel à candidatures est fait pour vous !

<https://bit.ly/YESplus78>



4 commentaires, 2 DA partagés



#BINGO

Entre valeurs sûres et pépites moins connues, les Yvelines réservent bien des surprises.

Difficile de résumer notre département en une dizaine d'incontournables tant le territoire yvelinois est doté d'un patrimoine historique, naturel, culturel et architectural unique !

Pendant le confinement, afin d'animer le compte instagram du Département (@les_yvelines), nous avons proposé à nos abonnés un « Bingo des Yvelines » pour voir s'ils étaient incollables mais aussi pour leur donner des idées de futures sorties. N'hésitez pas à cocher vous aussi les cases, à immortaliser votre grille et à la poster en story, sur instagram, en nous identifiant.

À vous de nous prouver que vous êtes un(e) vrai(e) passionné(e) de notre département !



#CeJourLà Le 3 mai 1764, naissait Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. Celui-ci lui offrit un domaine à Versailles devenu propriété du Département des Yvelines.

Aujourd'hui c'est un parc floral exceptionnel, un lieu de détente et de promenade chargé d'Histoire.

Malgré le confinement, il vous est possible de le visiter virtuellement. Pour cela, RDV sur domaine-madame-elisabeth.fr

Bonne visite !

© CD78 / MC.Rigato

#LesYvelines #CD78 #JaimeMon78 #Goodyvelines
#DomaineMadameElisabeth #Parc #Patrimoine #Jardin
#Histoire #LouisXVI #MadameElisabeth #Versailles
@domaineelisabeth





les_yvelines

#Printemps Malgré la crise sanitaire, ce 20 mars c'est quand même... le printemps. Depuis aujourd'hui et jusqu'au 31 mars, par arrêté préfectoral, il est interdit aux Yvelinois de se promener dans les parcs, jardins, forêts et sur les berges de Seine. Malgré la météo printanière très tentante : **#RestezChezVous**.

Pour rappel : « Sans sortir, c'est s'en sortir »

Alors, dans les Yvelines, on a décidé de faire venir le printemps jusqu'à vous en espérant que ce petit clip saura vous remonter le moral. Eh oui ! C'est ça « le pouvoir des fleurs » comme dirait Laurent Voulzy !

« Changer les âmes, / Changer les cœurs / Avec des bouquets de fleurs / La guerre au vent / L'amour devant / Grâce à des fleurs des champs » – Laurent Voulzy.

© CD78

#LesYvelines #JaimeMon78 #CD78 #Printemps #Goodyvelines #Confinement #Covid19 #Coronavirus #Tourisme #Parc #Jardin #Nature @ytourisme @chateaus Versailles @chateaurambouillet @parcpeupleherbe @villesaintgermainenlaye @villedeversailles @domaineelisabeth @welcomechevreuse



Département des Yvelines

12,693 followers

3 mois - Modifié

[COVID-19 & CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE]

Tablettes numériques, soutien scolaire en ligne via **#Enseigno**, accompagnement des élèves et des enseignants... Pour assurer la continuité pédagogique des collégiens et de leurs professeurs, le Département des Yvelines, épaulé par Seine-et-Yvelines Numérique, a mis à disposition un certain nombre d'outils.

« *Maintenir la continuité pédagogique est un enjeu primordial. Les équipes de Seine-et-Yvelines Numérique s'investissent pleinement, en concertation avec les acteurs de la communauté éducative, pour assurer le meilleur déroulement possible de l'année scolaire des collégiens yvelinois* », a déclaré Laurent Rochette, Directeur Général Délégué de Seine-et-Yvelines Numérique. Plus de précisions en vidéo avec Émile Blaison, Directeur de l'éducation et de la jeunesse du Département des Yvelines.

#Coronavirus #Covid19 #ContinuitéPédagogique #Education #Numérique #InteretGeneral #AgirPourLesAutres #PlusQuunMétier



87 - 4 commentaires



les_yvelines

#Insolite Depuis le début du mois d'avril, des chevaux un peu particuliers occupent les espaces verts du Haras des Bréviaires, propriété du Département des Yvelines située près de Rambouillet. En effet, les équidés de la dernière unité à cheval de l'Armée française vivent leur confinement au vert.

La crise sanitaire étant ce qu'elle est, il n'était plus possible aux cavaliers de la Garde Républicaine de venir prendre soin de leurs montures. Et pour leurs compagnons, il était impossible de les laisser dans leurs boxes.

Au Haras des Bréviaires, une prairie de plus de 10 hectares était prête à accueillir les chevaux pour leur quarantaine un peu particulière.

« Il sont très heureux ici », a déclaré Jonny Georget, Commandant du poste à cheval de Rambouillet.

+ d'infos sur Yvelines-infos.fr

© Jonny Georget

#LesYvelines #JaimeMon78 #CD78 #Goodyvelines #GardeRepublicaine #Cheval #Chevaux #Horse #Equitation #Nature #Animaux #Haras #HarasDesBréviaires #LesBréviaires #Rambouillet



Les Yvelines

@Les_Yvelines

#Covid19 Ce matin, **@pierre_bedier** était avec **@Prefet78** et **@aur_rousseau**, Directeur Général de l'**@ARS_IDF** au lancement de la cellule départementale d'appui au **#déconfinement**. Obj : mettre en place les moyens sanitaires permettant de casser les chaînes de **#contamination**



Yvelines, le Département

5 mai ·

[CORONAVIRUS]

Les collaborateurs du Yvelines, le Département sont mobilisés pour lancer la distribution d'1 million de masques en tissu à destination de chaque commune yvelinoise de moins de 15 000 habitants (225 au total). Cette vaste opération de solidarité se tiendra du 5 au 10 mai.



296

Sortir dans les Yvelines

Voici une sélection d'événements, de compétitions, de spectacles... qui animent à nouveau le territoire. À vos agendas !

JUSQU'AU 30 AOÛT

LE STREET ART S'INVITE À RAMBOUILLET

Au Palais du roi, de Rome à Rambouillet, on fête l'urbanité. Et rien de tel que le street art pour illustrer la ville et ses charmes. S'il a été considéré pendant longtemps comme du vandalisme, le tag est aujourd'hui un moyen d'expression populaire qui trouve sa place dans les plus grandes galeries du monde. Dans les rues de Rambouillet, se sont Nasty, ESK, Grégos et Toctoc qui se serviront de la ville comme d'une toile artistique.

► <http://www.rambouillet-tourisme.fr>

LES SAMEDIS 5, 12 ET 19 SEPTEMBRE

OPÉRAS D'ÉTÉ

Les communes de Bullion, Maule, Mantes-la-Jolie, Meulan, Montesson, Jouy-en-Josas, Le Pecq, Rambouillet et Chevreuse accueillent la seconde édition des Opéras d'été en plein air. En partenariat avec l'Opéra National de Paris, le Département des Yvelines propose la diffusion de l'opéra *La Traviata* Accessibles à tous, ces séances seront ponctuées d'entractes durant lesquels des vidéos explicatives et des interviews des artistes seront présentées afin de comprendre le contexte et l'histoire des œuvres présentées.

► www.yvelines-infos.fr

DU 18 AU 20 SEPTEMBRE

UNE FÊTE D'ÉTÉ JAZZY DANS LE MANTOIS

Le Festival Eole repose ses valises sur l'Île Aumône de Mantes-la-Jolie pour sa seconde édition. Fort de son succès l'année passée, l'événement accueillera de grands noms de la musique comme Kassav', les Têtes Raides ou encore Nathalie Dessay. Entre jazz et musique créole, cette

deuxième édition offre à tous les participants, mélomanes ou juste curieux, la possibilité de passer un week-end musical exceptionnel avant l'arrivée de l'automne.

► <https://eolefactoryfestival.com>

19 SEPTEMBRE AU 19 MAI 2021

ILLUSTREZ LE MONDE DU XX^E SIÈCLE

Comment illustrer 6 000 ans d'humanité ? C'est tout l'enjeu des « opérateurs » recrutés par le banquier philanthrope Albert Kahn. Pas moins de 72 000 photographies ont été réalisées durant un tour du monde de 8 000 jours, entre 1909 et 1930. L'exposition « Globe-trotters, les opérateurs d'Albert Kahn autour du monde » illustre la diversité de ce monde, les cultures inégalitaires, et jette un regard neuf sur un passé pas si lointain. Organisée par les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, elle est à découvrir simultanément au Domaine de Madame Elisabeth à Versailles, au Domaine départemental de Sceaux, et au Parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne/Gennevilliers.

► www.yvelines-infos.fr



DU 25 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

LA FOIRE DE CHATOU CÉLÈBRE SA 100^E ÉDITION



La 100^e édition de la Foire internationale de Chatou, qui devait se tenir du 13 au 22 mars derniers, revient. Avis aux chineurs, et amateurs de découvertes en tout genre, antiquités, brocantes, galeries d'art, créations du XX^e siècle et produits du terroir se mélangeront sur l'Île des Impressionnistes. Facilement accessible, l'événement se veut être l'une des plus belles brocantes du Grand Paris. Tarif : 6 €.

SAMEDI 3 OCTOBRE

COURSE ET NATURE DES YVELINES À PARIS

Programmé dans un premier temps au début du mois de mars, l'ÉcoTrail de Paris se tiendra finalement au début de l'automne. L'occasion d'observer les belles couleurs des forêts yvelinoises pour les amateurs de course à pied en nature. Au départ de l'Île de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines pour le 80 km, et de Versailles pour le 45 km, la course traversera des hauts lieux de l'histoire yvelinoise et de France pour rejoindre la tour Eiffel et Paris. Un moyen de mélanger sport et environnement, le credo des organisateurs qui ont tout fait pour maintenir l'édition 2020 malgré la crise sanitaire.

► <https://www.ecotrail.com>

ÉVÉNEMENT

Le Tour de France à Mantes-la-Jolie

sous les couleurs de septembre

C'est le 20 septembre que se déroulera la dernière étape du Tour de France. Un départ de Mantes-la-Jolie qui permettra aux coureurs de longer le Mantois et les Boucles de Seine.



À défaut d'une visite estivale verdoyante du Mantois, le Tour de France fera un passage automnal sur les bords de Seine. Des suites de la crise sanitaire, c'est le 20 septembre que les coureurs entameront la dernière étape de la Grande Boucle en partant de Mantes-la-Jolie pour rejoindre les Champs-Élysées. Mais si la saison a changé, l'ambiance restera la même, pour Christian Prudhomme, directeur du Tour de France. « On vit l'émotion à plein régime sur la dernière étape, déclare-t-il, avec légèreté en début de course, l'heure étant à la célébration, aux félicitations et même à la dégustation de champagne. Avec le plaisir de redécouvrir chaque année l'Île-de-France et Paris vues d'en haut. »

Les Yvelines et le Tour, une histoire qui dure

Après Houilles en 2018, et Rambouillet en 2019, c'est donc Mantes-la-Jolie qui accueillera la dernière étape du Tour de France. Les Yvelines ont en effet signé un partenariat avec Amaury

Sport Organisation, société organisatrice du Tour de France, pour être le Département de départ de la dernière étape jusqu'en 2023. « La dernière étape du Tour de France 2023 partira du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines, équipement majeur et emblématique de Paris 2024 », avait déclaré Pierre Bédier lors de la signature du partenariat en mars 2019. « Le vélo, c'est le Département des Yvelines. Nous voulons que cette fête populaire passe sur notre territoire », avait-il ajouté.

Si au printemps dernier, le départ du Paris-Nice s'était tenu à Plaisir dans une ambiance particulière, nul doute que cette dernière étape du Tour de France se tiendra sous de meilleurs auspices. Une façon de tourner la page de cette année cycliste tronquée par les événements qui ont touché le monde entier. **N.T**

ANIMATION

Le cinéma en plein air s'installe dans 40 villes yvelinoises

Le Département des Yvelines organise pour la 9^e année « Les Yvelines font leur cinéma ». Au programme, 40 séances dans autant de villes à travers tout le territoire.

Pour la 9^e année consécutive, le Département des Yvelines vous offre une rencontre estivale entre le cinéma et la nature du 14 août au 8 septembre. Ce sont 40 villes qui accueilleront cette année une séance de cinéma en plein air dans le cadre de l'événement « Les Yvelines font leur cinéma » 2020. Une manière de partager le plaisir d'être ensemble après un printemps secoué par la crise sanitaire qui a frappé l'ensemble du pays. La première séance se tiendra le vendredi 14 août dans les jardins

du Domaine de Madame Elisabeth. Pour assurer la sécurité de tous, des masques seront distribués à l'accueil de chaque site le soir des projections, et des distributeurs automatiques de gel hydroalcoolique seront installés. La désinfection des transats se fera avant et après chaque séance. Afin de vous informer des séances les plus proches de chez vous, la page Facebook de l'événement sera régulièrement mise à jour.

N.T

► facebook.com/yvelinescinema



Les élus du Conseil départemental

Vos 42 représentants, par cantons, sur le territoire.

1 CANTON D'AUBERGENVILLE



Pauline **Winocour-Lefevre**
Vice-présidente
déléguee aux ruralités
pwinocour-lefevre@yvelines.fr



Laurent **Richard**
lrichard@yvelines.fr

2 CANTON DE BONNIÈRES-SUR-SEINE



Josette **Jean**
jjean@yvelines.fr



Didier **Jouy**
djouy@yvelines.fr

3 CANTON DE CHATOU



Ghislain **Fournier**
Vice-président délégué à la
nouvelle organisation territoriale,
et la simplification administrative
gfournier@yvelines.fr



Marcelle **Gorguès**
mgorgues@yvelines.fr

4 CANTON DU CHESNAY



Philippe **Brillault**
pbrillault@yvelines.fr



Sylvie **d'Estève**
sdesteve@yvelines.fr

5 CANTON DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE



Catherine **Arenou**
Vice-présidente
déléguee à l'insertion,
et à la politique de la ville
carenou@yvelines.fr



Laurent **Brosse**
lbrosse@yvelines.fr

6 CANTON DE HOUILLES



Alexandre **Joly**
Vice-président délégué aux sports
ajoly@yvelines.fr



Nicole **Bristol**
nbristol@yvelines.fr

7 CANTON DE LIMAY



Cécile **Dumoulin**
Vice-présidente
déléguee aux collèges
cdumoulin@yvelines.fr



Guy **Muller**
gmuller@yvelines.fr

8 CANTON DE MANTES-LA-JOLIE



Pierre **Bédier**
Président
pbedier@yvelines.fr



Marie-Célie **Guillaume**
Vice-présidente déléguée
à l'économie, la formation
professionnelle, à l'enseignement
supérieur et à l'interdépartementalité
mcguillaume@yvelines.fr

9 CANTON DE MAUREPAS



Alexandra **Rosetti**
arosetti@yvelines.fr



Yves **Vandewalle**
yvandewalle@yvelines.fr

10 CANTON DE MONTIGNY-LE-BRETONEUX



Michel **Laugier**
mlaugier@yvelines.fr



Laurence **Trochu**
ltrochu@yvelines.fr

11 CANTON DES MUREAUX



Yann **Scotte**
ysscotte@yvelines.fr



Cécile **Zammit-Popescu**
czammit-popescu@yvelines.fr

12 CANTON DE PLAISIR



Joséphine **Kollmannsberger**
Vice-présidente déléguée
à l'environnement, la culture
et le tourisme
jkollmannsberger@yvelines.fr



Bertrand **Coquard**
bcoquard@yvelines.fr

13 CANTON DE POISSY



Karl **Olive**
Vice-président délégué au
numérique et à la communication
kolive@yvelines.fr



Élodie **Sornay**
esornay@yvelines.fr

14 CANTON DE RAMBOUILLET



Xavier **Caris**
xcaris@yvelines.fr



Clarisse **Demont**
cdemont@yvelines.fr

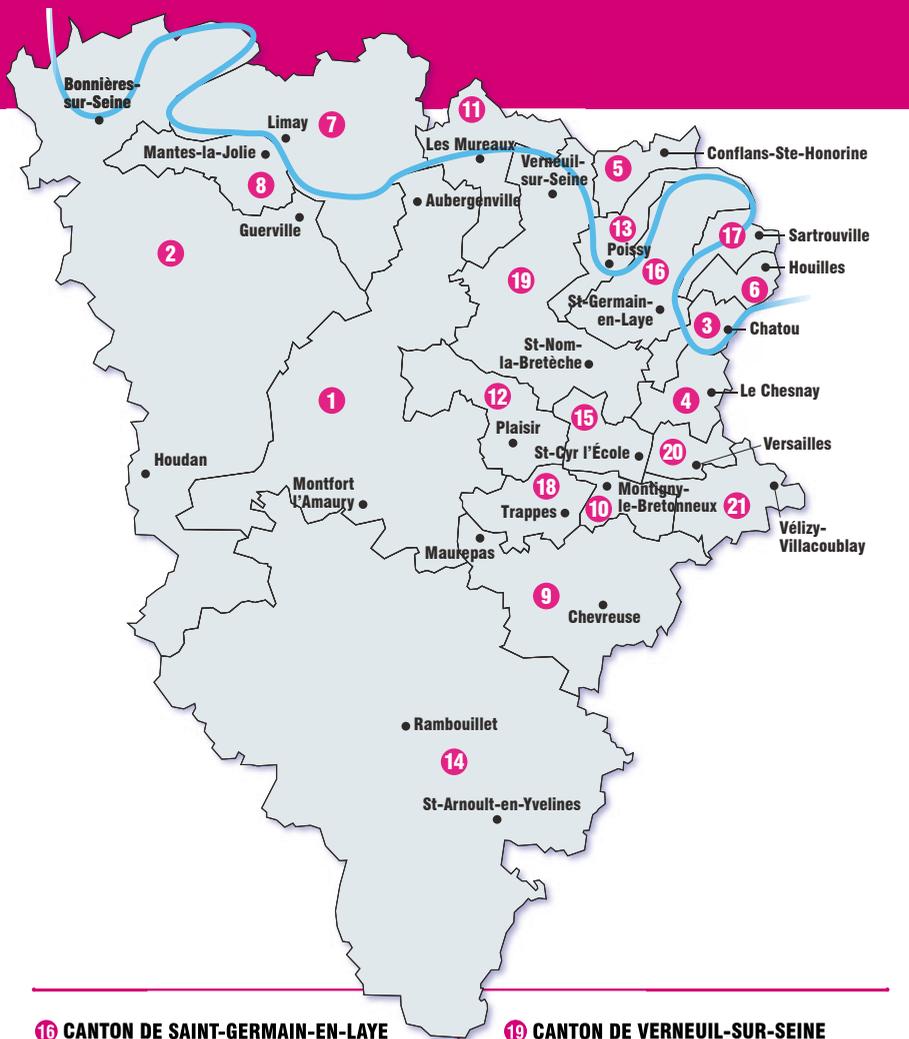
15 CANTON DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE



Philippe **Benassaya**
pbenassaya@yvelines.fr



Sonia **Brau**
sbrau@yvelines.fr



**PROCHAINE SÉANCE
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL**

- ▶ Vendredi 16 octobre
- ▶ Vendredi 27 novembre

Numéros utiles

Conseil départemental
des Yvelines

- ▶ 01 39 07 78 78
- ▶ www.yvelines.fr/contact

TOUTES LES AIDES ET SERVICES :
www.78-92.fr

ALLÔ PMI * 01 30 836 100

ALLÔ SOLIDARITÉS *
01 30 836 836

ALLÔ PLANIFICATION FAMILIALE *
01 30 836 121

Informations personnes âgées /
personnes handicapées :

- ▶ autonomie78@yvelines.fr
et ALLÔ AUTONOMIE
0 801 801 100 *

ALERTE MALTRAITANCE
01 39 55 58 21

- ▶ Vous subissez, vous voyez,
vous doutez de possibles cas de
maltraitance sur des seniors ou
personnes en situation de handicap ?
Appelez du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30.

L'Agence Départementale
d'Information sur le Logement
des Yvelines :

- ▶ 01 39 50 84 72

Archives Départementales
des Yvelines :

- ▶ 01 61 37 36 30

Musée départemental Maurice-
Denis (actuellement fermé
au public pour travaux) :

- ▶ 01 39 73 87 87

Service Archéologique
Interdépartemental Yvelines -
Hauts-de-Seine :

- ▶ 01 61 37 36 86

SOS MÉDECIN 01 39 58 58 58

URGENCES POMPIERS : 18

SAMU 15

POLICE-SECOURS 17

ALLÔ ENFANCE EN DANGER 119

LUTTE CONTRE LA RADICALISATION
800 00 56 96

*prix d'un appel local

16 CANTON DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



Élisabeth **Guyard**
eguyard@yvelines.fr



Jean-Noël **Amadei**
jnamadei@yvelines.fr

17 CANTON DE SARTROUVILLE



Pierre **Fond**
Vice-président délégué
à l'intercommunalité,
l'Europe et la Métropole de Paris
pfond@yvelines.fr



Janick **Gehin**
jgehin@yvelines.fr

18 CANTON DE TRAPPES



Anne **Capiiaux**
acapiiaux@yvelines.fr



Nicolas **Dainville**
ndainville@yvelines.fr

19 CANTON DE VERNEUIL-SUR-SEINE



Jean-François **Raynal**
Vice-président délégué
aux mobilités et patrimoine
jfraynal@yvelines.fr



Hélène **Brioux-Feuchet**
hbriouxfeuchet@yvelines.fr

20 CANTON DE VERSAILLES 1



Claire **Chagnaud-Forain**
cchagnaudforain@yvelines.fr



Olivier **de La Faire**
odelafaire@yvelines.fr

21 CANTON DE VERSAILLES 2



Marie-Hélène **Aubert**
Vice-présidente
déléguée à l'autonomie
mhaubert@yvelines.fr



Olivier **Lebrun**
Vice-président délégué à la famille
olebrun@yvelines.fr

Les Yvelines font leur cinéma

9^{ème} édition

Les soirées d'été sont prolongées
du 14 août au 8 septembre 2020

+ d'infos sur : yvelines.fr/cinema
facebook.com/yvelinescinema



Yvelines
Le Département

yvelines.fr

